

- 2 — La médecine physique, par J. MARCIREAU (suite).
- 3 — La danse avec le diable (suite et fin), par Günther SCHWAB, docteur honoris causa de l'Université de Vienne.
- 4 — Les examens radiologiques systématiques sont dangereux, injustifiés et inutiles, par Jean PIGNERO.
- Dernière mise au point pour M. Robert MARIETTE, par Gabriel GENAY.
- 5 — O mort, où est ta victoire ? par le docteur Ph. RUSSO.
- 6 — Réseau de détection des « M.O.C. » — Observations de « M.O.C. ».
- 7 — « Phobos » et « Deimos » et les lois des satellites, par J. ANDRE.
- 8 — Les mégalithes et leurs radiations, par Paul BOUCHET.
- 9 — Deux lettres qui font suite au « Défi » de M. ZAMBONI.
- 10 — Prévisions météorologiques du 21 mai au 22 juin 1964.

LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ.
Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 1,50 F.

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

QUAND L'HISTOIRE JUGERA...

« Notre civilisation est fière de ses réalisations, et c'est justifié en partie ; mais lorsqu'on considère, non le détail, mais l'aspect général, ce n'est plus justifié du tout. Nous exagérons d'ailleurs l'importance de notre prétendue culture. Les problèmes fondamentaux de la vie ne sont pas enseignés dans les lycées. On apprend à lire, mais on n'apprend pas à vivre ».

Yves DUPONT - FOURNIEUX

dans « Les Derniers Jours des Derniers Temps »

Siècle de « Progrès », de « Lumière », tel est l'aspect sous lequel apparaît notre époque aux yeux d'un bon nombre de nos contemporains de bonne foi. Mais, le défaut de cette optique du présent est qu'elle manque de perspective d'ensemble. Nous voudrions bien, nous souhaitons vivement que notre humanité soit engagée sur la bonne voie, et dans ce cas là des revues comme la nôtre seraient sans objet ; malheureusement, il n'en est pas ainsi.

Nous vivons au contraire une époque dramatique, dont le caractère de gravité s'accroît sans cesse ; il ne sert à rien de faire comme l'autruche et de se bercer d'illusions, car chacun a sa part de responsabilité, si petite soit-elle, dans le destin de l'humanité. Il faut vraiment avoir perdu tout bon sens, toute lucidité, être aveugle, pour ne pas saisir et voir que désormais l'humanité roule vers l'abîme. Spirituellement et moralement, la chute est amorcée depuis bien longtemps ; matériellement (nous parlons ici de la matière inanimée) la course au sommet se poursuit toujours plus rapide, selon une progression géométrique. C'est précisément ce manque de parallélisme, ce divorce entre les courbes que l'on pourrait tracer concernant les progrès matériels, moral et spirituel qui sera à l'origine de la chute de notre civilisation, car Science sans Conscience, surtout dans la conjoncture actuelle, ne peut qu'aboutir à un désastre sans précédent.

Evidemment, si l'on juge notre civilisation sur son seul aspect matériel, le bilan est brillant à n'en pas douter ; mais il faudrait

s'entendre une bonne fois sur le but véritable de ce progrès matériel à l'aveuglette : est-il de rendre l'homme plus heureux ? Et dans l'affirmative l'homme du 20^{ème} siècle a-t-il ainsi saisi le vrai bonheur ? A en juger par les récriminations de toutes sortes, par la progression effarante des vols, des crimes, des suicides, des divorces, de la délinquance infantile, on peut dire sans équivoque : Non ! Alors ?

Comme le rappelait souvent le génial Alexis CARREL, les sciences de la matière inanimée progressent à pas de géant alors que celles de la Vie sont embryonnaires et délaissées. Le résultat est le suivant : le progrès matériel, qui devait libérer l'homme, en a fait un esclave et cet esclave est un condamné à mort auquel il ne reste que peu de temps à vivre, à moins qu'un sursaut de lucidité ne lui fasse comprendre qu'il est un apprenti-sorcier, et que les forces qu'il a mises en mouvement sont sur le point d'engager pour toute l'humanité un avenir irréversible. Peut-être même est-il déjà trop tard ? En effet, malgré tous les cris d'alarme des plus lucides des hommes, de savants, de physiciens, de biologistes de renom, la marche infernale continue. Notre planète est devenue un habitat souillé de mille façons : notre atmosphère, notre sol, l'eau que nous buvons, et les aliments que nous consommons sont de plus en plus pollués par d'innombrables produits chimiques ou par des rayonnements radioactifs, et en conséquence la race dégénère de plus en plus, à tel point par exemple que le Président KENNEDY s'était profondément ému du bilan dressé à ce sujet par ses Services.

Bref, il est clair, hors de doute maintenant, que dans cette course du progrès matériel déclenchée par les cerveaux humains, c'est l'homme le grand perdant et tout ce qui vit ici-bas, alors que la victoire revient à la matière inanimée, aux machines. Notre mode de vie viole constamment les trois grandes Lois qui sont : 1°/ La loi de conservation de la vie, 2°/ La loi de propagation de la race, 3°/ La loi de l'ascension de l'esprit ; d'où tous nos malheurs. Loin de nous cependant l'idée de condamner en bloc tout progrès matériel ; seules les découvertes qui ne vont pas à l'encontre de ces trois grandes Lois sont valables, les autres sont à rejeter.

L'histoire humaine portera un jugement sévère sur notre époque, parce que c'est l'homme d'aujourd'hui et sa descendance qui ont été en fait condamnés par notre absurde mode de civilisation. Mais y aura-t-il encore une Histoire des hommes dans quelques dizaines d'années ?

NOTRE APPEL

Celui-ci a obtenu une réponse favorable de la part de nos lecteurs auxquels nous exprimons ici notre bien vive gratitude. Nous demandons maintenant à ceux qui n'ont pas encore effectué leur versement en faveur de l'Appel, de bien vouloir le faire le plus tôt possible, afin que la campagne destinée à faire connaître notre revue, puisse se poursuivre sans interruption. Les premières annonces paraîtront ce mois-ci. Merci à tous !

LA MEDECINE PHYSIQUE

OU SANTÉ, GUÉRISON ET LONGÉVITÉ PAR LE MOUVEMENT

(suite)

par J. MARCIREAU

Le sang et la peau, le froid, la chaleur et le mouvement — avons-nous dit — sont les piliers de la médecine physique.

Nous parlerons en premier lieu du **froid** qui est la cause d'un grand nombre de phénomènes morbides et du vieillissement.

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR POUR COMPRENDRE LA MEDECINE PHYSIQUE (conseils pratiques)

Quel est l'effet du froid sur le corps humain ?

Sous l'action du froid, le sang reflue à l'intérieur du corps et l'épiderme se trouve privé d'une partie du sang qui l'arrose habituellement.

Dans un corps jeune et sain le sang afflue vite de nouveau, mais plus l'on avance en âge, plus le sang a tendance à quitter l'épiderme et à n'y revenir que difficilement, c'est pourquoi l'on devient de plus en plus sensible au froid.

Quel est l'effet de l'eau froide sur le corps humain ?

Lorsque la peau entre en contact avec l'eau froide, le sang reflue à l'intérieur du corps (première phase : sensation de froid), puis il revient en force et arrose l'épiderme plus généreusement qu'auparavant (seconde phase : sensation de chaleur).

Lorsque le corps est vieux, débilité, mal préparé, quelquefois la seconde phase ne se produit pas et c'est la maladie ou la mort.

Quel est l'effet de l'eau chaude sur le corps humain ?

L'eau chaude produit la seconde partie du phénomène seulement ; elle fait affluer le sang à la surface de la peau.

En quoi consistent les douleurs et les maux que les médecins dénomment arthritisme et rhumatismes ?

Lorsque le sang n'arrose pas convenablement l'épiderme, les nerfs et les muscles se trouvent dans l'état d'un sol privé d'eau ou d'un moteur qui manque d'huile. Il en résulte toute une gamme de maux et de douleurs, qui va de la simple courbature à la paralysie totale.

Pourquoi la maladie se déclare-t-elle pendant la nuit ?

Parce que, le corps humain étant immobile pendant le sommeil, l'irrigation sanguine de l'épiderme s'en trouve ralentie.

Soyez toujours bien couvert quand vous dormez ; couchez dans une pièce chaude et les fenêtres et portes fermées.

Comment s'exposer au froid sans risque, ou en éviter les conséquences si l'on craint d'avoir « pris froid » ?

Dans la mesure où le corps est en mouvement, et où, par conséquent, le sang est secoué, agité, le froid n'est pas dangereux.

L'eau étant le véhicule le plus pratique de la chaleur, un bain très chaud est la meilleure façon d'empêcher un « coup de froid » d'avoir des suites fâcheuses.

Peut-on lutter contre la vieillesse et la maladie ?

Qui, en agitant le sang, au maximum, le plus souvent possible.

Comment agiter le sang ?

Par la chaleur (et le froid), par le mouvement, et par l'énergie (électricité). C'est le but de la MEDECINE PHYSIQUE.

L'EFFET DU FROID

Supposons que vous vous trouviez dans une pièce où règne une température de 18°. En quittant cette pièce vous passez dans la rue où il n'y a que 8°.

Le changement de température a pour conséquence le triple rétrécissement des tubes nerveux, des vaisseaux lymphatiques, des vaisseaux sanguins.

A ce triple rétrécissement va correspondre un ralentissement de la circulation sanguine.

Le froid rétrécit en effet les vaisseaux lymphatiques ainsi que le diamètre d'un certain nombre de tubes nerveux, sensitifs ou moteurs.

Tout cela commence par la peau qui perd une partie de son sang refoulé vers l'intérieur du corps.

LE REFROIDISSEMENT

Prenons le cas d'une personne soumise à un refroidissement vif mais passager.

Que se passe-t-il ?

Tout d'abord le sang qui circule dans les téguments superficiels est repoussé vers l'intérieur.

Répétez-vous bien cette phrase, apprenez-la par cœur :

Le sang est repoussé vers l'intérieur par le froid

D'abord parce que c'est en cela que réside la clé de la santé.

Ensuite parce que c'est une chose dont les médecins ne vous parlent pas et dont il n'est jamais question dans la littérature de vulgarisation médicale.

Le Larousse médical constate que « le froid altère la santé » et fait diverses suppositions pour expliquer ce phénomène.

« Le froid — dit-il entre autres — diminue les résistances de l'organisme. »

Naturellement ! Mais de quelle façon ? Il ne le dit pas.

Le monde savant, les médecins officiels cachent plus ou moins consciemment la vérité probablement parce qu'elle est trop simple :

Le froid altère la santé tout simplement parce qu'il repousse le sang vers l'intérieur.

Que se passe-t-il après ?

Si le sujet est jeune, en bonne santé, le sang revient presque aussitôt à sa place antérieure et circule comme avant dans les téguments superficiels.

Si le sujet est maladif, faible, âgé, on assiste alors à la formation plus ou moins accélérée d'une maladie.

Mais cette maladie n'est pas toujours la même. Elle dépend du tempérament du sujet.

Ce peut-être

- Une pleurésie
- Une bronchite
- Une cystite, etc...

Et cette maladie sera plus ou moins grave, c'est-à-dire guérira plus ou moins vite, selon le degré de résistance du sujet, qui dépend de son âge, de son capital-santé héréditaire et de son comportement habituel (alimentation, hygiène, etc.)

Mais — répétons-le — le terme « RESISTANCE » DE L'ORGANISME ne signifie rien.

En fait, la résistance de l'organisme, c'est l'aptitude du sang refoulé par le froid à revenir à sa place antérieure, c'est à dire à circuler de nouveau dans les téguments superficiels.

Quand on a bien compris cela, on comprend quel rôle joue le « MOUVEMENT » dans la santé.

En mettant le corps en mouvement, on aide le sang à revenir à la surface et par conséquent on rétablit sa santé. Un point c'est tout.

Nous avons envisagé le cas d'un refroidissement VIF et PASSAGER.

Il y a un autre cas :

Celui de refroidissements moins vifs mais réitérés.

De tels refroidissements sont généralement causés par l'humidité.

Le sang, comme dans le premier cas, est refoulé vers l'intérieur mais d'une autre façon.

Sans vouloir entrer dans le détail de phénomènes complexes, disons qu'il y a dans ce deuxième cas **perturbation et irrégularité** dans l'irrigation de la peau par le sang.

Le sang circule dans les téguments superficiels mais y circule mal et irrégulièrement.

Autrement dit il y a des « endroits » de l'enveloppe corporelle (de la peau) qui sont privés de sang.

Une des fonctions du sang est de « charrier des détritux (comme l'eau dans l'égout).

Là où le sang ne joue plus ce rôle il se forme des dépôts.

Les détritux se fixent sur le trajet des nerfs, sur les synoviales articulaires, sur les séreuses.

C'est alors que l'homme souffre de ces maux qu'il appelle :

- rhumatismes
- névralgies
- arthrites
- sciatiques, etc.

Donc, là encore, nécessité de « se secouer » parce

que, en « se » secouant, on secoue le sang, qui entraîne les détritux.

Bien entendu les détritux qui forment les dépôts ont tendance à se fixer et il devient de plus en plus difficile de les déloger par le mouvement.

C'est alors que la médication chimique intervient pour les détruire, mais elle le fait « à coups d'explosifs » pourrait-on dire, et on voit par là combien elle est dangereuse pour l'organisme.

Conclusion :

Dès qu'un symptôme douloureux se manifeste, secouez-vous, tremblez, agitez-vous, massez-vous, frictionnez-vous, flagellez-vous, exposez-vous à la chaleur.

La chaleur joue, en effet, le même rôle que le mouvement puisqu'elle attire le sang à la surface de la peau.

- Se fouetter,
- sauter sur place,
- prendre un bain très chaud,

ces trois opérations obtiennent le même résultat : elles ramènent le sang dans les téguments superficiels.

Question

Pourquoi les jeunes n'ont-ils pas peur du froid, et les vieillards beaucoup ?

Réponse

Tout simplement parce que la REACTION se fait chez les jeunes tandis qu'elle ne se fait plus, ou mal, chez les vieillards.

Dans un corps jeune, le sang va et vient à un rythme précipité.

Dans un corps vieux, le sang va et vient lentement, difficilement.

On a froid quand le sang quitte la peau.

On a chaud quand il afflue.

Question

Est-ce que l'habitude du froid (ou l'habitude de la chaleur) est susceptible de réduire les risques que le froid (ou la chaleur) fait courir à l'organisme ?

Réponse

Non. On ne s'habitue ni à la chaleur, ni au froid.

Par contre on peut s'y adapter, dans une certaine mesure, par le comportement ou les précautions.

Le même organisme humain, placé dans les mêmes conditions atmosphériques, réagit toujours de la même façon, qu'il soit « habitué » ou non aux dites conditions atmosphériques.

Question

Les gens disent : « J'ai des douleurs. » Qu'est-ce que c'est une douleur ? et comment ça se forme ?

Réponse

Toute douleur est ressentie « sur le trajet d'un nerf ».

Nous employons le mot NERF alors qu'il s'agit de filaments nerveux d'une ténuité extrême.

Ces filaments nerveux sont à fleur de peau.

Dès que, pour un motif ou un autre - un traumatisme, une attitude défectueuse, etc. - l'irrigation sanguine de certains filaments nerveux est ralentie, irrégulière, la douleur se manifeste dans la partie du corps où il se trouve.

Pour calmer ou supprimer la douleur, il faut donc rétablir l'irrigation sanguine par le mouvement, le massage, l'eau froide ou chaude en compresses ou bains, l'alcool, les révulsifs, etc.

Si la souffrance est localisée et continue, ce n'est pas une douleur. Il y a infection ou lésion ; dans ce cas on doit recourir à la médecine chimique.

Par contre la médecine physique est seule indiquée pour les douleurs intermittentes et difficiles à localiser.

Question

Comment s'explique la souplesse ou la raideur du corps humain, et les différences que l'on observe selon l'âge et selon les individus ?

Réponse

Il y a raideur, ankylose, courbature, rhumatisme, paralysie dans la partie du corps où le sang fait défaut.

Les membres qui ont une activité constante gardent leur souplesse et leur jeunesse parce que, étant toujours en mouvement, le sang y afflue.

Ce sont les parties du corps où, parce qu'elles

■■■

Texte intégral d'une magnifique conférence

LA DANSE AVEC LE DIABLE

par Günter SCHWAB

Docteur honoris causa de l'Université de Vienne

Il n'y a pas à discuter avec les lois naturelles, mes Amis ! La Nature a toujours raison parce que, derrière elle, se profile son Créateur contre qui nous ne pouvons pas faire la guerre. Il y a, certes, des insensés qui s'imaginent pouvoir gagner une bataille contre Dieu, mais pour guérir ceux-là de leur folie, nous ne pouvons malheureusement rien !

Il y a aussi des gens qui disent : « Cher Monsieur, vous courez à l'échec si vous exposez de telles idées sans le concours des églises. Il faut que vous deveniez un Réformateur. Car nous avons besoin d'une nouvelle religion ! les églises ont fait faillite ! »

Eh ! bien non, mes Amis ! les Religions n'ont pas fait faillite, c'est l'Homme qui a failli ! Les églises essayent elles-mêmes depuis des années de se renouveler, d'approfondir leur vie religieuse, leur foi. Pourquoi ne pourrions-nous pas les y aider ? Pourquoi n'agirions-nous pas de concert ?

Etudier les lois naturelles de la Vie, approfondir la Volonté divine qu'elles expriment distinctement, n'est-ce pas là, mes Amis, le fondement même de toute religion véritable ? Et obéir volontairement et délibérément à ces lois divines de la Vie — qui sont aussi les lois de toute vraie morale — n'est-ce pas vivre sa religion en une conviction personnelle et vivante ?

Je ne vois vraiment pas quel adversaire pourrait s'opposer à un tel programme ! C'est pourquoi je vous parle ici au nom de tous les partis, au nom de tous les systèmes politiques, au nom de toutes les confessions, au nom de toutes les doctrines philosophiques, scientifiques et économiques existantes — car il y va de la Vie !

Or, la Vie est la première et la plus haute de toutes les instances. Elle commande tout !

Les solutions politiques et économiques ne nous seront bientôt plus d'aucune utilité. Car même le plus génial politicien ne pourra pas faire pousser du blé sur une terre que nous stérilisons lentement et dans des conditions climatiques que nous perturbons rapidement. Même le plus astucieux économiste ne pourra nous rendre la santé si notre patrie génétique est affectée par les radiations ionisantes de l'atmosphère polluée et si nos enfants en naissent monstrueux ! Car toutes ces agressions et encore bien d'autres sont IR-RE-VER-SI-BLES !

La Vie est la plus haute instance, mes Amis ! C'est pourquoi notre lutte pour la sauver se présente aujourd'hui comme une nécessité primordiale. Et nous voulons mener ce combat parce que nous croyons en l'Homme, parce que nous croyons en son cœur et en son intelligence et parce que nous sommes convaincus qu'un changement d'orientation est encore aujourd'hui possible pour un certain nombre de millions d'êtres humains.

Mais pour ce faire, nous avons besoin de votre aide ! Il faut nous aider à répandre des idées justes — des idées-forces — des idées conformes à la réalité naturelle que Dieu a faite. Ce sont toujours des idées-forces qui ont entraîné les grands tournants de l'Histoire humaine. Et l'humanité est aujourd'hui visiblement arrivée au seuil de la plus grave crise de civilisation qu'elle ait jamais connue. Le monde entier le sent ! Car, pour la première fois, cette crise de civilisation est aujourd'hui planétaire. Elle affecte la terre entière.

■ ■ ■

sont presque toujours au repos, le sang stagne et se raréfie, qui peu à peu se durcissent, se raidissent, se paralysent. Il y a encore du sang, car il y en a toujours, mais trop peu !

(à suivre)

N.B. — Les lecteurs qui désirent prendre contact avec M. MARCIREAU peuvent le faire en lui écrivant 79, Grand-Rue, à POITIERS (Vienne)

Voici la fin du texte intégral de la très belle et importante conférence, donnée à Paris le 27 octobre 1963 par Monsieur GUNTHER SCHWAB, Docteur honoris causa de l'Université de Vienne. Cette conférence, qui fut fort remarquée, a entraîné des prises de positions très favorables de la part d'officiels comme Monsieur MERVEILLEUX-DUVIGNAUX, Directeur général des Eaux et Forêts, Monsieur le Professeur LACHAUX, spécialiste de la pollution atmosphérique, et le Professeur Louis-Claude VINCENT, créateur de la bio-électronique, etc...

Or, les idées-forces qui portent en elles les germes du monde régénéré de demain, elles sont déjà là ! A partir d'aujourd'hui nous allons les jeter au grand vent de l'Histoire. Saisissez-vous en et transmettez-les d'intelligence en intelligence et d'esprit en esprit, afin qu'elles germent partout et qu'elles fassent fructifier l'avenir !

Mais nous ne pouvons y parvenir seuls, c'est pourquoi il nous faut votre aide, car nous luttons avec des idées saines et vraies pour la sauvegarde de l'Homme. Or, les idées étant des puissances, nos politiciens ne sont ni assez bêtes ni assez mauvais pour y rester sourds pendant longtemps encore. C'est tout simplement impossible parce que la Nature — qui est plus forte que l'Homme — la Nature est notre alliée.

Il faut donc que nous apprenions ensemble à reconnaître et à obéir à l'ordre éternel, à l'ordre divin de la création. Il faut que nous rétablissions le contact perdu avec l'intuition qui nous guida en d'autres temps. C'est le sens même du terme « religion ». Au fond, tous ces problèmes sont de nature purement philosophique et morale, c'est-à-dire que, finalement, ils débouchent sur une éthique nouvelle et cependant éternelle ! Aujourd'hui, il nous faut absolument solutionner les graves problèmes de l'heure. Et nous allons le faire, clairement, logiquement, de façon cohérente et parfaitement scientifique.

Le grand tournant que l'humanité va devoir prendre sous la contrainte des événements qu'elle provoque elle-même, ce grand tournant est, au fond, de nature spirituelle. Il doit s'accomplir en nous d'abord, dans nos conceptions et dans le changement de nos modes de vie qui en découlera par la suite. Et c'est à cette tâche que nous allons nous attaquer prochainement.

La nature est patiente, mais elle nous imposera quand même finalement sa loi. En effet, actuellement, un homme de 60 ans sur 5 meurt du cancer. Au rythme de notre prétendu progrès, avant 10 ou 15 ans, un homme de 40 ans sur trois ou quatre mourra du cancer. Et la proportion ne cessera de croître et l'âge de décroître, jusqu'à ce que nous soyons obligés de reconnaître nos propres erreurs — pour notre propre bien !

Quant aux conséquences des manipulations actuelles de l'atome, il ne se passera plus tant d'années avant qu'elles nous apparaissent dans toute leur terrifiante horreur...

C'est pourquoi l'heure du grand changement est arrivée. Rien n'est encore perdu pour beaucoup : il n'est que minuit moins cinq ! Ce n'est que si nous ne nous reprenons pas prochainement que tout risquerait alors d'être définitivement compromis. Dans cette lutte pour sauver la Vie, nous n'attaquons personne, nous saisissons toute main tendue, d'où qu'elle vienne et quelle qu'en soit la couleur.

Et si certains pensent que nous les attaquons, que nous allons nuire à leurs intérêts, ils font erreur. Car, tôt ou tard, la Vérité triomphera nécessairement. Bien au contraire, à longue échéance, dénoncer l'erreur de nos comportements actuels est finalement la seule façon de garantir un avenir florissant pour tous les intérêts. Car on ne peut permettre que la vitalité économique présente s'exerce aux dépens de notre patrimoine biologique, aux dépens de la persistance de la vie sur terre, donc aux dépens de l'Homme et en ruinant l'avenir de nos enfants.

Finalement, en accomplissant délibérément cette indispensable réforme qui nous sera imposée par la force des événements si nous ne nous y décidons pas volontairement, en accomplissant cette réforme, nous recueillerons les fruits de la reconnaissance de

tous les êtres vivants qui ne peuvent s'adresser à nous dans notre langage.

Tous ces êtres qui, dehors, dans cette fraîche soirée d'automne, attendent que nous revenions de nos errements, que nous nous ressouvenions de notre mission spirituelle, espérant que, nous nous convertirons à la Vie. Tous ces êtres vivants qui sont nos campagnes et nos forêts, notre merveilleuse patrie avec ses innombrables miracles et enchantements : les arbres, les buissons, les fleurs, les étangs et toutes ces bêtes sauvages et domestiques qui sont nos meilleures amies.

Tous et toutes ces créatures silencieuses, par ma voix, elles s'adressent à vous et vous implorent : « Ressaisissez-vous ! Vous ne pouvez pas vivre sans nous, mais nous ne pourrions bientôt plus vivre sans votre revirement. Sauvegardez-nous si vous voulez vivre ! Aidez-nous et aidez-nous tant qu'il en est encore temps ! »...

« L'AVENIR DE NOTRE EVOLUTION »

Tel est le titre d'un livre qui contient le texte des 4 importantes conférences qui ont été données à Paris entre le 24 novembre 1963 et le 22 mars 1964. Les titres de ces quatre conférences étaient les suivants :

- 1) Les agressions de notre civilisation contre l'homme, la Nature et la Vie, leurs causes profondes.
- 2) Pour échapper au désastre : science et conscience.
- 3) « Signes » pour notre époque (les mises en garde du Passé).
- 4) L'avenir de l'évolution (les conséquences du phénomène capital de notre époque : l'accélération de l'Histoire).

Cet ouvrage qui fait suite à « La Danse avec le Diable », sortira fin mai ou début juin aux Editions du Courrier du Livre, 21, rue de Seine - Paris-6ème.

Monsieur Jean Choisel, qui a traduit en français « La Danse avec le Diable », et que nous comptons parmi nos abonnés nous disait récemment à propos de « L'Avenir de notre évolution » : « Je connais peu de personnes mieux préparées à le lire que les lecteurs de votre revue, c'est pourquoi j'ai tenu à vous avertir de son imminente parution ».

LISEZ ET DIFFUSEZ :

LA DANSE AVEC LE DIABLE

le magistral ouvrage de
Günter SCHWAB

(chez Paul Derain,
128, rue Vauban, à Lyon-6^e (Rhône).

C.C.P. 798-36 Lyon.

FRANCO : 16,90 F

LES EXAMENS RADIOLOGIQUES SYSTÉMATIQUES SONT DANGEREUX, INJUSTIFIÉS ET INUTILES

par Jean PIGNERO

Les examens radiologiques systématiques sont dangereux

Les rayons X traversant les tissus vivants, y abandonnent une partie de leur énergie. Ils provoquent ainsi des perturbations dans les cellules du corps humain. Deux cas peuvent se présenter :

a) Quand les cellules sexuelles sont irradiées, aucune restauration spontanée n'existe, et chaque irradiation crée une radiolésion latente. Ces radiolésions des cellules sexuelles s'accumulent avec les examens radiologiques (comme avec les traitements radiologiques). Il en résulte que la descendance des personnes irradiées peut subir des dégénérescences qui peuvent être graves.

b) Quand une autre partie du corps humain est irradiée à dose faible, la restauration des tissus est alors spontanée. A dose forte, des lésions définitives de cellules, plus ou moins étendues, peuvent apparaître.

Actuellement, les rayons X sont administrés systématiquement à de nombreuses catégories de personnes et souvent avec une périodicité rapprochée sous le prétexte de dépister la tuberculose pulmonaire et certaines maladies professionnelles comme la silicose des mineurs. Les données scientifiques extraites des Recommandations de la Commission Internationale de Protection Radiologique, de circulaires ministérielles, de rapports, travaux, études, ouvrages et articles de groupements de savants, et de savants, reproduites dans les bulletins de l'ASSOCIATION CONTRE LE DANGER RADIOLOGIQUE, permettent de dégager les points suivants :

1) Les appareillages utilisés en radioscopie et en radiophotographie sont tels que les cellules sexuelles sont comprises dans le rayonnement X, soit directement (cas des enfants, élèves, personnes de petite taille), soit indirectement par diffusion des rayons X à travers le corps, des poumons aux glandes sexuelles (cas des personnes de grande taille).

2) Les cellules du corps humain sont différemment sensibles à l'irradiation causée par les rayons X. Sont plus fragiles : le tissu formateur du sang, qui est situé dans la moelle des os, la glande thyroïde, le cristallin des yeux, outre les gonades.

3) Toutes les mesures montrent que la quantité de rayonnement absorbée par examen est toujours importante et dépasse très considérablement les niveaux admissibles déterminés avec prudence, réflexion et conscience par les biologistes, les physiciens, les médecins et les hygiénistes les plus compétents.

4) La radiophotographie ou photographie de l'image obtenue sur l'écran de l'appareil de radioscopie est à peu près aussi dangereuse que la radioscopie ou vue directe sur l'écran.

5) Seule, la radiographie est nettement moins dangereuse et incomparablement plus précise, mais les appareils de radiographie ne peuvent techniquement faire partie des équipements mobiles de ra-

diologie, et aucun radiologue ne participe aux équipes mobiles de radiologie, contrairement aux dispositions réglementaires de l'arrêté du 18-7-56 du ministre de la Santé publique.

6) La radioscopie et la radiophotographie ne permettent de distinguer que des images grossières, qui correspondent à des lésions tuberculeuses déjà avancées ; donc, à ce stade, bien d'autres symptômes cliniques et biologiques auraient permis de déceler une tuberculose pulmonaire sans irradier le malade.

7) L'image thoracique obtenue par radioscopie ou radiophotographie n'apporte pas obligatoirement la preuve d'une tuberculose.

8) La radioscopie et la radiophotographie, dépendant de l'appréciation d'un radiologue (ou d'un médecin examinateur non radiologue) ne permettent pas de déceler automatiquement une lésion quelconque (il s'est avéré que les résultats sont affectés d'un pourcentage d'erreurs par excès ou par défaut variant entre 10 pour cent et 30 pour cent).

9) L'irradiation générale causée par les examens radiologiques systématiques est rendue plus dangereuse encore du fait de son caractère systématique et du fait des mêmes examens ordonnés dans un même moment pour diverses raisons ou pour divers services médicaux ou sociaux.

10) La folie de la préparation à la guerre atomique et le développement illimité de l'industrie atomique qui conditionne cette préparation, ont pour conséquence l'augmentation incessante du taux d'irradiation naturelle par la fabrication de corps radioactifs, par la dispersion atmosphérique d'isotopes radioactifs, par le rejet dans l'atmosphère, dans les eaux ou dans la terre des déchets radioactifs de l'industrie atomique, puis par leur concentration dans les aliments naturels et dans les êtres vivants. Ces faits excessivement graves obligent à une défense stricte contre toutes les causes inutiles d'irradiation.

Les examens radiologiques systématiques sont injustifiés.

11) Le principe médical est de ne pas nuire au malade. Donc, à plus forte raison, à celui qui n'est pas malade. Il est, en conséquence, absolument immoral d'irradier chaque année inutilement et dangereusement, sans motif médical authentique, des millions d'enfants et de jeunes gens, des millions d'apprentis et de salariés, des dizaines de milliers de fiancés, des centaines de milliers de femmes enceintes, sous le prétexte de dépister, par l'utilisation des rayons X, quelques milliers de cas de tuberculose pulmonaire qu'un examen clinique sérieux aurait permis de déceler.

12) L'examen radiologique systématique devrait donc être remplacé par un examen clinique périodique ne présentant aucun danger pour le patient, dont la périodicité pourrait être plus rapprochée que celle des examens radiologiques systématiques

et que les justiciables de cette obligation pourraient faire pratiquer par leur médecin de famille. Rappelons que l'examen clinique permet, médicalement et légalement, de diagnostiquer une tuberculose ou une suspicion de tuberculose pulmonaire. Si cet examen clinique révélait un cas douteux, le médecin de famille, le médecin du dispensaire, le médecin du service de santé scolaire et universitaire ou le médecin du travail devraient se contenter d'ordonner d'abord un examen biologique complémentaire ne diminuant pas l'intégrité physiologique du sujet, et suivi éventuellement, en cas de confirmation biologique du doute, par une radiographie pratiquée par un radiologue.

13) Cet examen clinique pourrait révéler d'ailleurs d'autres affections au moins aussi importantes que la tuberculose pulmonaire : asthme, cardiopathies, troubles cérébraux, troubles oculaires et auditifs, diabète, anomalies ostéo-articulaires, maladies du sang, etc...

14) L'examen radiologique systématique imposé réglementairement par l'Etat à la jeunesse pour diverses raisons (dépistage systématique, examens, admissions dans des écoles, colonies de vacances) est contradictoirement condamné par un règlement de l'Etat, puisque le décret N° 58-628 du 19 juillet 1958 interdit aux enfants de moins de 18 ans tout travail exposant à la radioactivité, et précise : « travaux exposant à l'action des rayons X, des radiations ionisantes », alors que ce sont précisément ces travaux qui, eux, n'exposent pas aux radiations intempestives ou incontrôlées, du fait des précautions réglementaires prises pour l'exécution de ces travaux.

Les examens radiologiques systématiques sont inutiles

15) Lorsqu'un examen radioscopique ou radiographique quelconque, même non systématique, révèle une suspicion de tuberculose, le sujet est envoyé devant un radiologue qui ne se contente jamais du certificat médical du radioscopiste ou du cliché de radiophotographie, et qui fait subir au sujet la radiographie, seule méthode d'investigation radiologique précise.

Il est donc logique de demander la suppression de tous les examens radiologiques systématiques et leur remplacement par des examens cliniques périodiques qui ne lèsent pas les sujets sains, ni les sujets malades.

Jean PIGNERO,
Président de l'Association
Contre le Danger Radiologique (A.C.D.R.)
1, Grande-Rue, CRISENOY (Seine-et-Marne)
France.

N.-B. — Les statuts, les buts et les conditions d'adhésion à notre association peuvent être demandés à cette adresse.

DERNIÈRE MISE AU POINT pour M. Robert MARIETTE

1) Il ne faut pas oublier qu'il n'y aura jamais rien de définitif dans l'enseignement scientifique et universitaire.

Ce qui est admis aujourd'hui sera rejeté demain, et ce qui était VERITE il y a peu d'années, est aujourd'hui dépassé.

Si les enseignements primaires et secondaires présentent néanmoins une certaine ORTHODOXIE du moment, il en est totalement différent en ce qui concerne l'enseignement supérieur.

Là, les professeurs ne développent que leurs théories personnelles, sans aucune obligation de conformisme et, le plus souvent, elles sont opposées à celles de leurs collègues ; libre à chaque auditeur, comme on dit vulgairement, d'en prendre et d'en laisser.

2) Tout d'abord, je précise (car je crois que nous ne nous sommes pas bien compris sur ce point) que je suis moi-même pour les Espaces illimités.

N'oublions pas que la Science reconnaît aujourd'hui que toute matière n'est qu'énergie en vibration et que si le mouvement des particules

s'arrêtait soudain par un effet magique, tout s'évanouirait ; et aussi que tout astre a eu un commencement, une évolution, et a eu, ou aura une fin, explosion ou désagrégation.

L'idée d'un commencement et d'une fin est, en effet, une idée, disons RELIGIEUSE, mais seulement en ce qui concerne le MONDE MATERIEL.

Au contraire, le MONDE SPIRITUEL (Dieu si l'on veut) au regard de la Religion, est ETERNEL.

Et l'on peut aussi bien se poser la question : Pourquoi le monde est éternel, que : Comment le Monde a été créé ?

Il semble bien que les réponses ne sauraient être que du ressort de la Métaphysique.

Mais, là comme disait Kipling, il s'agit d'une autre histoire !

Gabriel GENAY.

PETITES ANNONCES (gratuites)

VENDS petit Radar d'appartement pour rétablissement du champ magnétique. Convient aux H.L.M. et Villettes 468/3, R. du Faubourg d'Arras, Lille (Nord).

VENDS Proj. Son. 9'5 VOX 400 W - Basse tension. Ampli neuf 15w push, incorporé.

H.P. FERRIVOX 30 cm neuf, jamais servi : 100 frs - Val. 170 Frs. Ampli Pathé JP4 à reviser, cofret martelé gris : 50 Frs.

GAY, 9, rue Artaud-Blanval, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

BEAUX CROQUIS

Nous recommandons les croquis de Paul GARREAU, peintre du marais poitevin. Exposition et atelier à domicile. Sont disponibles actuellement : des croquis plume et aquarelle 14x10 cms aux prix de 2 F et 3,50 F, ainsi que des huile-maquettes 14x20 cms au prix de 25 F.

S'adresser à M. Paul GARREAU, à Maillé (Vendée).

VENDS : « L'Ordre des Templiers », de John Charpentier. — « Les Hounza », de Ralph Birchler. — « La Pratique de la Méditation », de Sivananda-Sarasvati. — « La Santé par les Combinaisons Alimentaires » du Dr Shelton.

Ouvrages neufs. Prix spécial pour 2 ou les 4 livres ci-dessus. Ecrire à Eugène Buck, à Montagnan-le-Templier, par Saint-Julien-sur-Suran (Jura).

Ô MORT, OÙ EST TA VICTOIRE ?

par le Docteur Ph. RUSSO, Docteur ès-Sciences et en Médecine

Depuis l'antiquité, la notion s'est exprimée que les humains décédés se manifestent parfois par des apparitions, des messages, ou se montrent même comme fantômes, matérialisations diverses du « double », de l'« âme », de la personne décédée. Ce « double » c'est lui que les Egyptiens nommaient le « Khâ » du décédé et qui vivait d'une vie obscure pour laquelle les vivants lui devaient assurer des moyens de subsister. Le cas était le même pour le « Lemur » des peuples du groupe latin en l'honneur de qui on fêtait les « Lémuries », journées consacrées aux défunts.

Et nombreux sont les chercheurs qui ont tenté de se mettre en rapport avec les « esprits » des décédés. On a même tenté d'en obtenir des figurations palpables ou visibles. On a tenté de fixer des « ectoplasmes, matérialisations, pense-t-on, d'êtres purement spirituels, obtenues dans des séances de médiumnité ou autres opérations analogues. De bons esprits ont pensé avoir conversé avec tel ou tel personnage par le truchement de médiums ou grâce à des procédés où interviennent des moyens mécaniques : coups frappés par un pied de table, tables tournantes, etc...

Si de telles idées se comprennent fort bien chez des personnes de culture sommaire ou chez ceux qui possèdent une culture étendue dans le seul domaine des sciences à application immédiate aux choses de la vie matérielle : chimie, thermodynamique, sciences naturelles, etc... elles sont assez surprenantes chez des physiciens ou des astronomes, par exemple, à l'époque actuelle.

On ne saurait manquer de remarquer en effet que, guidés par un souci d'esprit précis d'observation, tous ceux qui se sont penchés sur ce problème de la recherche de ce que devient l'être humain après la mort, ont toujours cherché à constater l'existence d'un « quelque chose » qui soit physiquement, matériellement perceptible, qu'on puisse au besoin photographier, qui ait un poids, un aspect visible, en un mot qui soit dans le nombre, le temps et l'espace qui nous sont usuels et dans lesquels se passent toutes nos activités journalières.

Je pense qu'il y a là une erreur fondamentale. Cette erreur n'existe pas d'ailleurs qu'ici et elle fausse non seulement bon nombre de nos raisonnements mais bon nombre aussi de nos comportements dans la vie pratique.

Les remarquables découvertes des Lorentz, des Heisenberg, des de Broglie, des Perrin, des Einstein, etc... n'ont pas encore pu pénétrer assez avant dans la majorité des esprits pour porter leurs fruits.

Newton avait bien déclaré déjà au XVIII^{ème} siècle : « Un temps absolu ne se peut concevoir ». Et cependant en plein XIX^{ème} et même au XX^{ème} siècle, combien ont été et sont nombreux ceux qui encore se comportent comme si le temps possédait une valeur, une modalité d'être absolues. Entendons-nous. Il est bien certain que, dans la pratique courante, 2 heures et 20 minutes valent bien la quantité de durée indiquée par ces nombres, mais c'est par rapport à un étalon choisi et cela n'a de valeur pratique que si cet étalon est bien fixé. Deux heures 20 à New York ne correspondent pas à la même position des étoiles dans le ciel que 2 h. 20 à Paris. Cela représente seulement la même quantité de temps à partir d'un zéro fixé de façon précise dans chacun des deux cas comme référentiel.

Mais comme la matière ne peut être définie que par des caractéristiques prises dans le temps, l'espace, le nombre, si l'équation d'Einstein $E = mc^2$ se vérifie, comme nous le voyons en maintes circonstances (bombe atomique notamment), nous

que ces deux boules peuvent pourtant se déplacer très rapidement par rapport à un autre référentiel. Un fait antérieur à un autre par rapport à un référentiel peut lui être postérieur par rapport à un autre référentiel. Mêmes remarques pour l'espace. En somme le « matière » n'a pas d'existence réelle. Comme je l'ai montré ailleurs, seule dans notre personne, la Conscience a une existence réelle. En effet, si dans le plan matériel, notre personne est faite de cellules, composées elles-mêmes de molécules, et celles-ci d'atomes, protons, électrons, etc..., il n'en arrive pas moins qu'une limite est imposée aux dimensions des choses mesurables si ténues soient-elles. Mais tout ce « mesurable », de l'électron aux plus grosses masses des soleils, c'est-à-dire la matière, est sous-tendu par quelque chose de non mesurable, quelque chose qui est au-dessous du quantum de longueur, et de celui de masse. En effet, cette matière ne peut provenir d'un « néant ». M. de la Palisse eût dit que si le Néant c'est la non existence, l'existence ne peut naître du Néant.

ne pouvons plus tenir la matière que comme une modalité suivant laquelle notre conscience coordonne, suivant les « formes de notre sensibilité », comme dit Kant, les impressions qu'elle reçoit.

Mais il est bien clair que si, par exemple, deux boules voisines se déplacent dans l'espace avec la même vitesse, l'une ne se déplace point par rapport à l'autre et si chacune des boules est supposée consciente, elle voit l'autre toujours immobile à la même place, par rapport à elle, alors

Il nous faut donc admettre que le réel qui conditionne la matière de notre personne, c'est le quelque chose non mesurable, non perceptible par les sens et qu'on nomme la Conscience, quand nous sentons en nous impressions et sentiments. Mais cette conscience doit à son tour ne pas venir d'un Néant. Il y a donc, sous-tendant l'ensemble des apparences matérielles et des impressions psychiques, le Réel du Monde.

Et ce n'est donc pas dans la voie d'une recherche de fixation matérielle ou matériellement perceptible que l'on peut espérer entrer en liaison avec les consciences des défunts.

En fait un défunt est simplement une conscience qui par rapport à nos référentiels usuels de temps et d'espace ne se manifeste plus dans ce temps et cet espace. Ce « passé » est valable pour nous qui sommes dans le temps-espace, mais, dans la réalité, il n'y a que du présent indéfini. Tous les événements qui apparaissent successifs sont en réalité concomitants. Chacun de nous est en réalité à la fois naissant, vivant et mort.

Puisque le principe d'incertitude de Heisenberg nous montre qu'on ne peut définir à la fois la position et la vitesse d'un mobile matériel, on ne peut définir une naissance ou une mort que par rapport à des repères déterminés qui valent dans le matériel mais pas du tout dans le réel.

En somme les « âmes » des morts c'est leur « capacité à sentir », c'est le « quelque chose » matériellement inaccessible qui est capable de sentir, comparer, donc penser et juger. A la disposition de ce « quelque chose » est mis tout un système d'appareils qui matériellement apparaissent comme cerveau et système nerveux. Tant que cet appareillage fonctionne, le sujet vit dans le temps et dans l'espace. Mais si le système se détraque, ce détraquement se manifeste dans le plan matériel par des lésions du cerveau et des nerfs. La mémoire, la motricité, la sensibilité matérielle disparaissent, le sujet est mort. Pourtant sa conscience est toujours là réelle, hors matière, puisqu'elle est hors du temps, mais paralysée par manque de moyens d'expression, comme un téléphoniste dont on aurait saccagé le standard.

Alors, cette conscience immatérielle, comment pouvez-vous espérer la faire apparaître en aspects matériels, puisqu'elle n'a plus les moyens de s'exprimer dans le matériel pour nous qui ne voyons la réalité qu'à travers ces verres déformants que sont l'espace et le temps, qui sont ce que les Indous appellent « le voile de Maya » ?

Par contre, le temps n'ayant aucune valeur absolue et tous événements existant en même temps, ils peuvent être sentis à la fois par toutes les consciences. Toutefois du fait de l'existence de ce que

K. Pearson a nommé la « routine de perception », nous sommes en général accoutumés à ne sentir les faits que dans le cadre du temps. Certains sujets sont cependant moins soumis à cette routine de perception. Comme on voit des gens posséder le sens de l'orientation et d'autres en être dépourvus, ou savoir sentir l'écoulement du temps ou ne le point sentir, certains par exemple savent, en s'éveillant la nuit, dire approximativement quelle heure il est, d'autres, ceux qui dorment vraiment, étrangers à tout le monde extérieur, croient facilement à 1 heure qu'il est 5 heures du matin. Les sujets aptes à sentir les faits hors du temps pourront sans peine sentir les faits futurs ou passés qui pour eux sont tous à la fois présents puisqu'ils les sentent dans le réel, hors du temps.

La question ne semble donc pas se poser de rechercher les moyens de faire apparaître matériellement les « âmes » des défunts.

Il me semble que ces défunts étant en réalité des consciences qui ont simplement perdu dans le temps-espace les moyens de se faire reconnaître matériellement par les autres consciences, la question ne se pose pas de démontrer par matérialisation leur existence, mais de voir que chacun de nous est en réalité une conscience immatérielle, étrangère au temps et à l'espace, sous-tendant une série de modalités de cette conscience que nous percevons à travers les verres déformants de l'espace et du temps. La mort ne fait que modifier de notre côté les conditions d'observation. Le manteau d'apparences qui pour nous revêtait l'être réel de celui que nous disons mort est ainsi supprimé et, comme nous ne savons voir qu'à travers ce manteau de temps-espace, nous ne voyons plus cet être réel. Nous le croyons disparu et nous cherchons à le faire réparaître.

C'est là un effort illusoire. Bien mieux ferons-nous en nous accoutumant à savoir voir hors temps-espace. C'est là ce que font les Saint-Jean de la Croix, les Albert la Croix, les Roger Bacon, les Thomas d'Aquin, les Jeanne d'Arc, les Vivekananda, les Soufis musulmans. Tous ces visionnaires ne voient pas les « visions » qu'ils nous décrivent. Ils les « assimilent » à leur propre conscience. Ils se fondent en la conscience universelle.

Et alors toute tentative de « matérialisation » est une tentative sans aucune portée, puisque bien loin de ramener un fait perdu à l'état présent, elle transformerait un fait réel en une apparence temporo-spatiale, elle substituerait à l'homme invisible de Wells, les vêtements de cet homme, sous l'aspect desquels le voyaient ses contemporains.

NOTRE CONSCIENCE SE CONSTRUIT AVEC NOS SENTIMENTS EN FONCTION DES DONNEES DE L'OBSERVATION ET DE L'EXPERIENCE. ELLE NOUS DEMANDE ESSENTIELLEMENT DE RESPECTER D'UNE PART L'INDEPENDANCE DE L'HOMME. D'AUTRE PART LES ENGAGEMENTS QUE NOUS AVONS PRIS LIBREMENT ENVERS UN HOMME OU UN GROUPE D'HOMMES.

(Extrait des « Quatre-Points »)

LES GAGNANTS DE LA TOMBOLA

C'est notre abonné, M. Buchet, 2, place Beau-séjour, à CAMBRAI (Nord) qui a gagné le séjour gratuit de 15 jours dans la propriété de M. Jauzin à Puiseux-en-Retz (Aisne) qui est l'auteur de l'offre de tombola à nos abonnés.

Le séjour de consolation est gagné par M. Raoul ROBERT, 27, Route Nationale, à COLLIOURE (P.-O.).

Merci donc à M. Jauzin, le généreux donateur et bon séjour à nos deux abonnés !

TOUTE COMMANDE DE LIVRES DOIT ETRE ADRESSEE A M. Paul DRAIN, 128, rue Vauban, à LYON - C.C.P. 798-36 Lyon.

Docteur PH. RUSSO

LA VIE ET SES SYMBOLES

FRANCO : 6,76 F.

Réseau de détection des "M.O.C."

Au fil des mois, ce réseau s'étend, trop lentement à notre gré. De nombreux lecteurs nous écrivent pour nous demander quand sera mis en vente un Détecteur sensible et d'un prix abordable ; nous espérons que cela ne tardera pas beaucoup maintenant. Nos lecteurs en seront avisés aussitôt. A ce moment-là, le réseau actuel s'étendra rapidement, et permettra, lorsque le cas se présentera, de très intéressants recoupements aussi, ne saurions-nous trop insister pour que chacun dispose chez lui d'un Détecteur de « M.O.C. » afin que le réseau soit aussi dense que possible.

Actuellement nous disposons du réseau de détecteurs ci-dessous :

- 1 à CANNES (Alpes-Maritimes), chez M. L.H.
— FONTAINE - LA - RIVIERE (Seine-et-Oise), chez M. C.M.
— SAINT-ALBAN (Hte-Garonne), chez M. A.D.
— LA TESTE ((Gironde), chez M. B.
— CASTELSARRASIN (Tarn-et-Garonne), chez M. S.
— TOULOUSE (Hte-Garonne), chez M. J. S.
— FREJUS (Var), chez M. G.
— TOURLAVILLE (Manche), chez M. P.M.
— CHAMPIGNY-SUR-MARNE (Seine), chez M. P. G.
— MARSEILLE (B.-du-Rhône), chez M. P.C.
— VAURIAT (Puy-de-Dôme), chez M. J.R.
— LEMANS (Sarthe), chez M. D.L.
— MONS-EN-BARCEUL (Nord), chez M. B.P.
— ANZIN (Nord), chez M. H.B.
— DRANCY (Seine), chez M. B.M.
— LA ROCHE-SUR-YON (Vendée), chez M. A. B.
— BONDY (Seine), chez M. P. G.
— CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire), chez nous.

Il est probable que nous avons omis de signaler certains lieux où se trouvent en place des Détecteurs. Que ceux donc que nous n'avons pas mentionné ci-dessus veuillent bien nous écrire afin que nous complétions cette liste de mois en mois. Merci !

OBSERVATION D'UN BIOCHIMISTE

Témoignage : SERRE Michel, à PARIS (18°)

Observation le 14 juillet 1951, entre 22 h. 30 et 23 heures.

Lieu : à Arcachon (Gironde) ; première apparition : avenue Thiers ; deuxième apparition : place du Monument aux Morts.

D'autres personnes ont vu l'objet.

Conditions atmosphériques : beau temps, quelques nuages, vent pratiquement nul.

L'objet, qui fut aperçu par ma mère puis par moi-même, était rond, environ gros comme la moi-

Michel CARROUGES

LES APPARITIONS DE MARTIENS

FRANCO : 14,75 F

OBSERVATIONS

UN CAS EXTRAORDINAIRE DE MAGNETISATION EN 1908 LORS DE LA PRESENCE D'UN OBJET CELESTE INCONNU

Le « New-York Herald » a signalé un phénomène bien curieux dont a été témoin le capitaine URGHART, commandant le navire anglais « Mohican », allant à Philadelphie. Nous (1) le mentionnons sous les réserves d'usage, tant il nous paraît extraordinaire.

« Le navire se trouvait vers Delaware Breakwater. Tout à coup, un nuage phosphorescent l'enveloppa, magnétisant tout à bord.

Le bâtiment et l'équipage furent entourés de feu. L'aiguille de la boussole, affolée, tournait avec rapidité.

Sur l'ordre du capitaine, plusieurs matelots essayèrent de déplacer quelques chaînes de fer posées sur le pont. Cela fut impossible, quoique leur poids ne fut que de vingt-huit kilogrammes pour chacune. Tout était aimanté : chaînes, boulons, clous, barres, adhéraient fortement au pont comme s'ils y avaient été rivés.

Le nuage était si dense qu'il devint im-

tié du diamètre lunaire, de couleur rouge, orangée sur les bords.

Il nous apparut une première fois : il était très haut, car parfois des nuages occultaient partiellement sa lueur. Il tournait sur lui-même par un axe passant en son centre ; de grandes périphéries lui donnaient l'aspect d'un tourbillon. Il se déplaçait constamment en tous sens, en effectuant des virages aigus ou à angle droit sans ralentir ; parfois il s'arrêtait pour demeurer presque sur place quelques secondes. Puis il fut masqué par les nuages. Gardant le « nez en l'air », nous le revîmes environ 5 minutes plus tard, toujours à la verticale au-dessus de nous.

Finalement il partit vers le Nord à une vitesse comparable à celle d'un avion supersonique.

La première apparition a pu durer 2 minutes la seconde 1 minute.

Ce n'était pas un avion, en raison de ses brusques déplacements désordonnés, ni une pièce tournante de feu d'artifice (tiré la veille !), en raison de l'altitude (apparition nettement au-dessus des nuages).

LE CRATERE DE CHARLTON

(dernière nouvelle)

Ce qu'a vu M. SELWOOD

Le 27 juillet 1963, M. Leslie Mace a écrit dans le « DORSET EVENING ECHO » :

Le mystère du cratère de Charlton près de Shaftesbury demeure. Il n'a pas été produit par une bombe et la théorie de la méthode a fait long feu. Ceci ramène de nouveau la controverse sur le sujet de visiteurs d'autres planètes.

Enfin, une personne au moins s'est trouvée pour témoigner. Elle s'était réservée pour la raison courante : la crainte du ridicule.

On ne sait pas exactement quand le cratère de Charlton s'est produit, mais il a été découvert le 16 juillet et relaté par la presse le jour suivant.

Le 14 juillet, M. Frank SELWOOD, 72 Albert Road, à PARKESTON (DORSET) — 40 km au Sud-Est de Charlton — peut bien avoir vu l'objet qui a produit ce cratère dans le champ du Manor Farm de Charlton.

M. Selwood a dit au journal « DORSET EVENING NEWS » : Je me suis réveillé vers 3 heures le matin du dimanche 14 juillet, ai regardé par la fenêtre de ma chambre à coucher. Un objet énorme, en forme de cigare aussi gros que 4 maisons à terrasse, planait au-dessus du grand gazomètre qui se trouve au-delà de la cour de récréation derrière

possible de diriger le navire. On ne pouvait voir qu'à une très faible distance et chaque objet paraissait être une masse embrasée. Brusquement, le nuage s'éleva dans les airs et, sur le navire, la phosphorescence s'affaiblit. Quelques minutes après, le nuage était loin et on put le suivre des yeux encore quelque temps au-dessus de la mer. »

(1) Alfred LAMBERT, Collection A. Lambert « Arts sciences et philosophies » et Dr Pierre CREUZE, Ed. 16, rue St-Roch, PARIS (1^{re}) (1941) dans leur ouvrage « Etudes sur les influences cosmiques », page 126.

N.D.L.R. — Il serait intéressant de rechercher la date exacte de ce phénomène. En 1908, le 30 juin, souvenons-nous qu'un objet céleste inconnu percuta le sol en Sibérie et y causa des dégâts s'étendant sur une immense surface. De la radioactivité subsiste encore à l'heure actuelle dans cette région. S'agit-il du même objet ? Que ceux qui peuvent le vérifier nous le fassent savoir. Merci !

ma maison. Il était plus large que le gazomètre. Il a plané près de 2 minutes et demie à une hauteur d'environ 100 mètres. Une lueur clignotante bleu-verdâtre s'échappait du milieu. Je suis revenu à la fenêtre après avoir, sans succès, essayé de réveiller ma femme. Il était encore là. J'ai pu entendre un sifflement léger qui en provenait et des claquements sonores. Cela paraissait venir d'un moteur en difficulté ou d'une dynamo sur le point de s'arrêter. Il continua à planer, lorsque soudain le moteur s'est remis en activité. La lumière jusqu'alors discontinuée s'étala sur toute la longueur de l'objet. Il fila vers l'Ouest à une vitesse fantastique, plus vite que tout « JET » que j'aie pu voir.

On demanda à M. SELWOOD s'il en avait informé la police. Il répliqua. A quoi bon ! On ne m'aurait pas cru.

Interviewé par notre enquêteur, M. F.T. Marshall, M. SELWOOD a donné la raison de son insomnie de cette nuit-là. Jeune marié, 30 ans, père de 2 petites filles, il s'était levé pour soigner la plus jeune. Il était environ 3 h. 10 et il fut surpris de voir un objet un peu sombre, venant de l'Est, à environ 150 mètres de là qui s'éleva à une hauteur d'environ 100 mètres. Il était tout à fait immobile faisant le bruit d'une dynamo en marche, émettant une lumière bleuâtre pareille à celle d'un « redresseur à arc de mercure ».

M. SELWOOD reconnaît qu'il était épouvanté : ses doigts crispés de frayeur s'étaient cramponnés au chassis de la fenêtre.

(Extrait de « Flying Saucer Review » de sept.-octobre 1963).

Traduction H. Bocquillon.

N'OUBLIEZ-PAS DE PLACER CHEZ VOUS UN DÉTECTEUR DE "M.O.C."

(Voir notre N° 57 de mars 1963)

En attendant la mise en vente peut-être prochaine de détecteurs sensibles.

Paul THOMAS

LES EXTRATERRESTRES

FRANCO : 10,24 F.

DE " M. O. C. "

« M.O.C. » OBSERVES EN AUTRICHE

J'ai reçu récemment un rapport du Tirol, émanant de personnes que je connais très bien, au sujet d'un cigare qui aurait été vu le 10-12-63 entre 6 heures et 8 heures du matin. Je dois vous dire tout de suite que, si je crois à la réalité de l'apparition, je ne pense pas du tout qu'il s'agisse d'autre chose que d'un appareil volant quelconque.

Voici les faits :

« Donc, le 10-12-63, M. Weidinger Junior et Madame Stückl d'autre part ont aperçu respectivement au-dessus de Schwaz (Tirol) l'un vers 6 h. 30, l'autre vers 7 h. 30, un objet allongé en forme de cigare, de couleur rouge à jaune soutenu, qui vola d'Est en Ouest et retour. L'appareil se dirigea vers le Sud d'Innsbruck où il effectua un changement de direction, vola vers le Gilfert (sommets de 1.500 à 1.800 mètres environ) en revenant vers les observateurs, et disparut en direction de la Bavière. Mme Stückl a constaté l'arrivée et le retour de l'engin ; elle a raconté qu'à la fin de l'apparition l'engin n'avait plus que la forme d'un disque de lumière (comme une fusée vue par l'arrière) et que cette lumière a encore été visible pendant 1 heure. Les journaux locaux ont estimé la hauteur de l'engin à 10.000 m. ».

Cela me paraît assez lent pour un cigare, mais je puis me tromper. Si mes souvenirs sont bons, on a vu des cigares rester très longtemps au même endroit. De toute manière, j'ai demandé qu'un enquêteur de la G.F.I. aille se rendre compte sur place. Je vous tiendrai au courant si j'apprends du nouveau.

Mon correspondant me fait savoir d'autre part qu'un semblable objet a été vu de jour à Salzburg ainsi qu'à Vienne, quatorze jours auparavant, soit vers le 25 novembre. L'Autriche a été choyée durant cette année 63 ! Quand le détecteur deviendra-t-il obligatoire ? Je ne parle pas du mien, trop cher, je pense au Cartwright !

G. B.

(D'un de nos correspondants).

UN OBJET LUMINEUX DANS LE CIEL DE MONTRICOUX

M. Jean Servant, délégué du groupe O.V.N.I., nous communique :

« Deux témoins entre Réalville et Abias (Tarn-et-Garonne), ont observé, pendant une vingtaine de secondes, le phénomène suivant : Lundi 2 mars 1964, à 6 h. 40, boule rouge de la grosseur d'un phare de voiture observée à 1 kilomètre de distance, à 45 degrés sur l'horizon, immobile, se partage en deux ; l'un des morceaux s'éteint et l'autre, après avoir parcouru horizontalement 30 degrés environ vers l'Ouest, à vive allure, éclate en produisant un nuage blanc lumineux de faible intensité.

Lieu du ciel au début de l'observation : verticale Montricoux ; état du ciel : sans nuage ».

M. Servant, délégué au groupe O.V.N.I. espère que si d'autres personnes ont observé le phénomène, elles voudront bien le lui confirmer, en apportant, le cas échéant, d'autres détails nécessaires

à l'enquête de la Société d'astronomie populaire de Toulouse sur les objets volants non identifiés, au siège du groupe, 9, rue Ozenne, à Toulouse. — P.A.

LUMIERES MYSTERIEUSES DANS LE CIEL NIORTAIS

NIORT. — M. Roux a aperçu dans le ciel niortais, en regardant dans la direction de La Rochelle, deux points lumineux d'une intense blancheur. Il appela aussitôt quelques voisins, MM. Nourrigeon, Baumard et Rouzin, qui constatèrent à leur tour ce phénomène.

Les lumières, immobiles, étaient encore à leur place à minuit.

M. Roux se leva à 3 heures pour se livrer à une nouvelle observation. Elles avaient alors disparu.

Plusieurs autres personnes avaient vu également les points lumineux.

De quoi s'agit-il ? Mystère.

Peut-être une station astronomique qui n'a certainement pas manqué cette présence céleste nous donnera-t-elle une explication ?

(observation faite en mars 1964).

LE « BATEAU-FANTOME » DE LA BAIE DE LA CHALEUR (CANADA) REAPPARAÎT...

Le « bateau-fantôme » de la Baie de la Chaleur — un phénomène lumineux observé à maintes reprises, au large de la Côte du NOUVEAU BRUNSWICK, au siècle dernier — a été revu DEUX SOIRS DE SUITE, cette semaine.

L'apparition, selon les esprits superstitieux, est celle d'un voilier du passé, d'un bateau naufragé d'immigrants voguant vers QUEBEC, ou d'un bateau de plaisir qui se serait perdu corps et biens, venant des Etats-Unis.

M. Frank HORNIBROOK, qui avait quitté STONEHAVEN où il demeure, pour BATHURST, en voiture, a vu l'étrange spectacle, DIMANCHE, au large, vers 19 heures. Tout disparut cinq minutes plus tard.

Le lendemain soir, il rendit visite à des amis, voisins, M. et Mrs WILLIAM SMITH, et il leur raconta ce qu'il avait vu.

A ce moment, Mrs SMITH regarda par la fenêtre, et vit quelque chose qui ressemblait à un « bateau en feu », dans la BAIE DE LA CHALEUR. Les trois personnes présentes sortirent, et observèrent nettement le « bateau-fantôme » pendant un quart d'heure environ.

Les témoins ont déclaré que le phénomène, aussi important qu'un gros bateau, se situait à plusieurs kilomètres au Nord-Ouest de STONEHAVEN. Ils n'ont pu distinguer aucun détail du « bateau » qui semblait être simplement une boule de feu.

L'apparition avait également été signalée, en 1958, par plusieurs habitants de SALMON BEACH, localité voisine.

Elle avait alors duré plus d'une heure.

(Extrait de « Paris-Normandie » du 28-3-64, d'un de nos correspondants de France).

mouvement de translation par rapport aux planètes autour desquelles ils gravitent. Je lui donne ici, un sens plus général et, je pense mieux adapté à la fonction. J'appelle satellite non seulement les corps célestes privés d'un mouvement de rotation propre comme la Lune, Vénus ou Mercure, mais aussi tous les astres qui sont sous la dépendance directe d'un autre : la Lune est le satellite de la Terre ; la Terre, à son tour, est considérée comme un satellite du Soleil et celui-ci comme le satellite d'un astre plus puissant.

« Je trouvais dans cette interprétation une certaine analogie avec l'organisation générale de la matière : les satellites représenteraient les grains de masse aimantés, les étoiles fixes, les grains puissants ; la Terre, le Soleil des grains actifs, le tout nécessaire au Moteur-Univers. »

A. MURAT, savait comme moi, que Mercure et Vénus ne possédaient pas de mouvements propres de rotations sur eux-mêmes mais qu'un mouvement de translation autour du Soleil, tout comme la Lune autour de la Terre, Phobos et Déimos autour de Mars ; etc.

Dans l'Univers les systèmes des mondes s'influencent mutuellement et leur autonomie est toute relative. De plus il faut qu'il y ait en eux une harmonie qui en maintienne l'équilibre. Ils paraissent interdépendants ce qui explique la cause de la relativité de leurs mouvements propres et permettent de confirmer la relativité généralisée d'Einstein. « Le plus petit système, dit A. Murat serait sous l'influence d'un deuxième système plus grand ; celui-ci se trouverait à son tour sous l'influence d'un troisième plus important que lui-même et ainsi de suite. Mais, en dépit de cette influence, chaque système formerait un moteur relativement autonome de plus en plus compliqué en allant du plus faible au plus puissant. Les planètes solaires, Neptune, Uranus, Saturne, Jupiter, Mars, la Terre, entourées de leurs satellites, forment chacune un appareil moteur. Le Soleil avec ses six moteurs planétaires et ses deux satellites : Vénus, Mercure forme un autre appareil qui tient sous sa dépendance les appareils planétaires. Apex, à son tour, avec ses systèmes solaires, en forme un troisième plus grandiose et notre monde galactique un plus formidable encore. Tous ces moteurs paraissent reposer sur des principes mécaniques identiques, affirme l'auteur, et, à notre avis, il faut qu'il en soit ainsi pour l'équilibre de tout l'Univers, qui forme un grand-tout. Il résulte de ce qui a été dit que, seul, comme l'affirme A. Murat, le Moteur Univers est indépendant d'une façon absolue. Et, même dans le cas où l'on admettrait l'existence de plusieurs univers, l'ensemble formerait encore un système autonome. En résumé l'appareil automoteur c'est l'Univers contingent, les organes de cet automoteur sont les systèmes des mondes considérés dans leur complexité ».

Mes recherches expérimentales, notamment la réalisation du tracé des lignes de force des champs magnétiques qui accompagnent les planètes donnent raison à M. A. Murat qui a étudié les anomalies et énigmes du système solaire. Le cliché qui figure page 32 de son ouvrage « Le mouvement planétaire et le rôle des satellites dans la gravitation universelle et du travail des forces d'action et de réaction ».

Il est intéressant de remarquer que le nombre de satellites des planètes croît de la Terre à Jupiter et décroît de Jupiter à Pluton. En effet, d'après le tableau établi par l'Observatoire de Paris en 1954, la Terre a 1 satellite ; Mars en a 2 ; Jupiter 12 ; Saturne 10 ; Uranus 5 et Neptune 2. Pluton devrait posséder 1 satellite. Tous ces satellites suivent les 3 lois énoncées par A. Murat et que nous avons citées au début de cet article. Il est essentiel que ceux-ci aient une masse suffisante et soient placés en un point quelconque de la ligne neutre du champ magnétique de la planète à laquelle ils appartiennent pour remplir leur rôle vis-à-vis d'elle. Mars ne fait pas exception à cette règle. Elle répond à ces conditions qui s'appliquent aux autres planètes du système solaire. « Phobos » et « Déimos » ne sont donc pas des satellites artificiels ; ils sont, comme la Lune, des satellites vrais et naturels. Ils ne peuvent faire exception aux lois qui régissent ceux-ci. Il en était ainsi à l'origine de la formation du Système solaire qui comportait alors en plus des 8 planètes : Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton, une planète infra-mercurielle, Vulcain ; plus près du Soleil que Mercure et d'un volume de 0,353 par rapport à celui de la Terre (suite page 10)

« PHOBOS » ET « DEIMOS » et les LOIS DES SATELLITES par Joseph ANDRE

Dans le N° 63 de « Lumières dans la Nuit » nous avons parlé des satellites de Mars et affirmé qu'ils étaient naturels et non artificiels comme l'ont déclaré certains savants, notamment le professeur Chklovsky, de Moscou. Il semble difficile a priori de penser autrement et d'admettre qu'ils feraient exception aux lois des satellites. Ces lois telles que les a exposées Alexandre MURAT sont celles-ci :

1° Tout corps ou satellite de masse suffisante, placé en un point quelconque de la ligne neutre du champ magnétique d'un autre, oblige cet astre à tourner sur lui-même.

2° Les satellites agissent en provoquant la collaboration des deux forces d'action et de réaction magnétiques (ou autres) qui s'équilibrent sur la ligne neutre, collaboration d'où résulte un courant

de force motrice (électrique probablement) dite force subtile.

3° Le courant de force motrice subtile est toujours perpendiculaire à la direction des lignes de force du champ magnétique et exerce son action sur l'équateur de l'astre central, soleil ou planète. Il en résulte pour le Soleil ou les planètes, un mouvement de rotation, et pour les satellites, un mouvement de translation.

4° Ces trois lois relatives au système solaire, s'appliquent aux étoiles, aux constellations et à l'univers tout entier.

Je suis d'accord avec le grand savant qu'était mon ami et collaborateur Alexandre MURAT quand il écrivait page 42 de son ouvrage sur les forces d'action et de réaction : « On appelle satellite en astronomie, les astres soumis au seul

LES MÉGALITHES ET LEURS RADIATIONS

par Paul BOUCHET

En maintes études, nous avons ici-même parlé des « nœuds de courants », points décelables par la Radiesthésie et auxquels furent dressés les DOLMENS et que l'on relève sur tous les transepts de nos cathédrales.

Le courant tellurique venant du côté abside et se séparant en ce point en deux branches commandées chacune par une tour.

A Notre-Dame de Paris, j'ai même relevé cette particularité d'une jonction au transept du courant Est (Strasbourg, Metz, Verdun, Reims, Soissons) avec une transversale (Saint-Benoît-sur-Loire, Brunoy, rue Saint-Jacques), reliant ce courant, comme le fait le canal de Briare au courant médian de la France (Bâle, Belfort, Lure, Vesoul, Langres, Troyes, Sens, Orléans, Blois, Tours, Angers, Nantes). Trois grands autres courants vitalisent les régions sud : l'une, la Vallée du Rhône ; l'autre, le Massif Central ; le troisième, qui intéresse le bassin de la Garonne et les Pyrénées, relève d'une autre origine, dont nous n'avons pas à nous occuper ici.

Bien entendu, ces courants se ramifient à l'extrême et sur leurs trajets on trouve tous les lieux « radioactifs » de France... les uns curatifs par les seules émanations de leur fluide magnétique — et là nous rencontrerons non seulement des cathédrales et des abbayes, mais bien des chapelles vouées par l'Eglise à des saints dont l'intercession invoquée à produit parfois des guérisons miraculeuses. C'est-à-dire très rapides dans lesquelles n'entre aucun traitement médical.

Il n'est nullement exclu de considérer dans ce cas la valeur psychique de la foi du malade en l'efficacité de l'intercession implorée d'Entités supérieures — ni celle métaphysique de ces interventions — aide-toi, le Ciel t'aidera !

Ceci dit, pour bien préciser l'objectivité de notre position à cet égard, revenons à nos mégalithes.

Les Menhirs ont été élevés à des époques très éloignées les uns des autres. Les plus anciens l'ont été avant l'établissement des Celtes en Europe Occidentale. Il y en a qui ont 8.000 ans.

Ils ont marqué des lieux saints, c'est-à-dire ceux où l'homme se sent revivifié par des Forces inconnues de lui, puis, par leurs dispositifs, des constellations ont été figurées sur le sol. (Cf « Les derniers Atlantes »).

Il en fut encore dressé jusqu'aux derniers temps de la Gaule libre.

Ces menhirs ont permis des observations astronomiques en même temps qu'ils jalonnaient les lieux de forte intensité dynamique.

Les menhirs radient le jour les forces magnétiques déterminées par les courants telluriques et agissent dans le même sens — alors que la nuit ils sont des récepteurs des forces électriques provenant des corps célestes. Ce sont ceux-ci qui frappent un point déterminé et alors inversent le sens du courant qui, d'émetteur, devient récepteur.

Un menhir marque aussi le point précis où un courant hydraulique (cours d'eau souterrain) coupe le courant tellurique — et, là-dessus, les observations de M. Merle sont absolument concordantes avec notre tradition.

Le Dolmen, de construction souvent plus récente, est toujours dressé là où le courant tellurique se ramifie — comme un nerf — en deux ou trois rameaux.

Frappé d'un rayon cosmique, il permet de guérir en un instant la personne qui voit son champ magnétique brusquement inversé. Puisque là seront « grillées » les zones ravagées par une radiation nocive due à une perturbation congénitale ou accidentelle du système nerveux ou sanguin de l'individu.

L'heure de ce renversement — ou de cette exaltation électromagnétique est importante. Elle dépend soit du passage du Soleil au-dessus du mégalithe, soit même d'un passage planétaire.

Il ne signifie donc rien de se rendre à tel ou tel lieu réputé curatif à n'importe quel moment et pour n'importe quelle déficience. Et les pèlerinages organisés depuis l'établissement du christianisme en Gaule à une date déterminée, sous couvert de la fête patronale du saint invoqué, sont la conti-

« Tout le monde connaît ces monuments élevés un peu partout, qui consistent en de grandes pierres debout, appelées Menhirs ou bien couchées horizontalement sur d'autres pierres servant de supports : ce sont les dolmens, ou bien ces amas de pierres et de terre formant un monticule, qu'on nomme tumulus.

« On s'accorde, en général, à indiquer une origine religieuse ou funéraire à ces monuments, mais quant à leur façon d'être placés, groupés ou isolés, qui peut répondre avec certitude ?

« Muni de mes appareils, j'ai pu établir que les mégalithes, quels qu'ils soient, sont toujours placés à des croisements de courants souterrains et en dehors de toutes les zones d'influences.

« Les courants souterrains (eau, galeries ou failles) ne sont pas nécessairement situés sur le même plan et leurs croisements s'étagent à des profondeurs différentes.

« Chaque mégalithe prend sa forme et son sens particulier suivant sa position par rapport à l'artère souterraine ».

Louis MERLE,
(Radiesthésie et Préhistoire).

nuation de traditions druidiques beaucoup plus anciennes — et adaptées au culte nouveau.

Mais il y a une grave erreur d'exposer tel individu à des radiations dont les non-initiés ignorent la nature — comme bien souvent ils ignorent la cause initiale d'un mal dont ils voient bien l'effet sur telle ou telle partie de leur corps, mais dont la cause est... cérébrale, nerveuse, sanguine, voire psychique.

Nous avons eu, en indiquant tel lieu curatif à une personne pour un cas déterminé, la guérir en un très court espace de temps — un quart d'heure pour une fillette qui souffrait de douleurs dans la hanche ; une heure pour mon bras ; huit jours, pour une dame menacée de cécité et qui a recouvré une vue normale l'an dernier.

Mais sous prétexte que ce séjour lui a réussi, il ne s'en suit pas du tout qu'il puisse en être de même pour d'autres cas, ni pour toujours.

Exemple tout récent et personnel :

Je ne souffrais plus de ces douleurs au bras droit depuis deux ans... une chute sur le verglas — le 30 décembre — m'a replacé dans les mêmes conditions douloureuses qu'avant septembre 61.

Les radiations de Vézelay — curatives pour beaucoup — (il y a près de ce haut lieu celtique des sources réputées bien avant que l'on s'avisât d'y consacrer une basilique à sainte Marie-Madeleine). me firent du mal.

Or, il ne saurait être question ici d'ironiser sur la fausseté reconnue par le franciscain qui, doctement, nous commenta l'histoire et le symbolisme des figurations sculpturales.

Des malades guérissent en un point déterminé — du fait seul de la valeur radioactive du lieu — ou de la source — sans l'intervention de telle Haute Entité spirituelle, qui n'a aucune raison de se manifester ici plutôt que là. Nous n'irions pas jusqu'à dire qu'Elle n'y est pour rien... ou qu'il n'y a que la Foi qui sauve... Oh non ! mais la foi crée par elle-même un état psychique de réceptivité qui aide à la réaction physique de l'individu. Chacun sait qu'un malade qui ne croit pas en son médecin, ni à l'efficacité du traitement ne guérira pas...

Or, ces courants telluriques radient formidablement des forces insoupçonnées. La nature des radiations dépend beaucoup de la nature du sol, de sa composition géologique qui imprègne l'eau jaillie en ce point — voire les plantes qui y poussent.

Ces eaux, ces plantes, en acquièrent des vertus par leur assimilation des éléments minéraux rencontrés. Elles en deviennent : ferrugineuses, alcalines, sulfurées, au point que l'analyse chimique en décode la composition — et que les médecins en peuvent ordonner l'emploi pour des cas précis... et peuvent encore agir, une fois mises en bouteilles.

Mais la puissance radiante du lieu n'est pas susceptible d'être captée ; elle agit là et non ailleurs, sans aucun traitement.

En diverses études, présentées en ce Bulletin, nous avons étudié les courants telluriques, et formulé dans « Gaëa, la Terre, Etre Vivant » une hypothèse sur leur origine par l'analogie d'une vie interne de la Planète à la structure de l'Atome (microcosme) et du Système Solaire qui, lui-même, vit au milieu d'un univers dont les limites sans cesse reculées à des milliards d'années lumière par l'observation astronomique, justifie la célèbre phrase attribuée à Hermès :

« Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ».

Or, nous ne connaissons pas davantage la vie des atomes — qui nous constituent — que celle des mondes. Mais nous en pouvons raisonner par logique. Et comme Leverrier situa Neptune par calculs avant que le télescope le découvrit au Ciel — déterminer où passent ces courants, où ils se manifestent.

Les méthodes de prévisions à longue ou moyenne échéance que j'emploie depuis vingt ans ont pour base la connaissance des courants telluriques qui sillonnent le sol de notre pays, connaissances que les successeurs des druides se sont transmises depuis des siècles et dont les clés sont toujours inscrites sur notre terre celtique, d'abord par les positions des dolmens, toujours dressés là où un courant se ramifie en 2 ou 3 branches et où le monument comportait 2 ou 3 pieds supports de la table.

En ces lieux plus particulièrement radioactifs divers phénomènes telluriques ou météorologiques sont régulièrement observés lesquels se transmettent selon une vitesse V vers d'autres points sensibles également jalonnés de mégalithes — ce qui donne aux initiés la longueur d'ondes de la Terre entre les points A et B et détermine la date à laquelle le phénomène observé en A sera constaté à nouveau en ce lieu, puis en B et ce tout le long du courant magnétique.

Au Moyen âge les cathédrales — voire des monastères bénédictins, furent élevés sur les « nœuds de courant » et l'orientation des monuments, la hauteur ou la forme des tours inégales rocheuses, nous ne citerons ici qu'un exemple : la cathédrale de Strasbourg orientée Est-Ouest, dont la flèche terminant la tour N.-O. marque la direction du courant principal, lequel du Tyrol suit le Rhin puis se dirige vers Metz - Verdun - Reims - Soissons - Paris - Chartres - Le Mans - Rennes. De la tour Sud (sans flèche) part le courant court qui se heurte à la barrière des Vosges.

Les courants telluriques, véritables réseaux nerveux de la planète en suivent les lignes orographiques, les vallées, et contournant les massifs rocheux. Nous ne citerons ici qu'un exemple : la cathédrale de Strasbourg orientée Est-Ouest, dont la flèche terminant la tour N.-O. marque la direction du courant principal, lequel du Tyrol suit le Rhin puis se dirige vers Metz - Verdun - Reims - Soissons - Paris - Chartres - Le Mans - Rennes. De la tour Sud (sans flèche) part le courant court qui se heurte à la barrière des Vosges.

La 1ère Région Nord est comprise entre une ligne Soissons-Liège marquée d'une façon générale par la Vallée de l'Oise, puis la Meuse et par les vallées du Thérain et de la Béthune à l'Ouest jusqu'à Dieppe.

La 2ème, ou Région Parisienne est limitée par les vallées de l'Iton et de la Sarthe jusqu'au Maine à l'Ouest. La limite est plus imprécise à l'Est de Soissons à Auxerre, écartant à l'Est la Champagne pouilleuse.

La 3ème Région : Normandie-Bretagne devrait se subdiviser en 2. La Normandie, au Nord d'une ligne : Laval-Avranches, la Bretagne comprenant une enclave de Ancenis à Noirmoutiers.

La 4ème : Le Sud-Ouest de la Vienne de Poitiers à Toulouse et au plateau de Lannemezan. Cette zone se subdivise elle-même en deux, de part et d'autre du cours de la Garonne qui relève des courants océaniques, alors que les Charentes et le Poitou sont tributaires du courant Eurasien.

La 5ème Région : Massif Central, puissamment radioactive s'étend entre Poitiers-Moulins et la Haute-Loire, englobant les Cévennes et le Rouergue au Sud, jusqu'au Tarn.

LE déplacement solaire vers Véga de la Lyre

DEUX LETTRES QUI FONT SUITE AU " DÉFI " DE M. ZAMBONI

Monsieur VEILLITH
Chambon-sur-Lignon
(Haute-Loire)

Monsieur,

Reçu votre numéro de décembre, avec le "Défi" de M. Zamboni qui pourrait évidemment offrir bien plus de 500.000 francs à qui prouvera que le Soleil se dirige vers "Véga".

On sait que notre Soleil fait partie d'une masse d'étoiles, de petits objets obscurs, de poussières et de gaz, qu'on appelle la Voie Lactée ou Galaxie et dont, à l'œil nu, on voit très bien le Plan, la plus grande épaisseur, horizontale en mai-juin et passant par le Zénith en septembre. Elle a été remarquée depuis la plus lointaine Antiquité. Mais ce qui est amusant dans l'Astronomie, c'est que cette Science est encore dans l'Enfance et on trouve souvent quelque chose. Et récemment, en observant les mouvements et vitesses des étoiles les plus proches, on a remarqué qu'elles forment un groupe qu'on a appelé : "Amas Local".

Tournant autour du Centre de gravité de ce groupe (qui se déplace continuellement) notre Soleil ne peut suivre que des Courbes et non une Ligne Droite et si par les mouvements relatifs des autres Soleils on peut dire que pour le moment, il se dirige vers Véga, cela ne veut pas dire qu'il doit conserver cette direction. Et en réalité, cela semble être plutôt vers "Hercule", à quelques degrés de là, qu'il se dirige, sous l'influence de Forces dont nous sommes aussi le Jouet.

Car, bien entendu, ces Forces mystérieuses, qu'on nomme « Attractions » sans savoir ce que c'est, agissent en même temps sur le Soleil et ses Planètes, les conduisent sur la même Courbe et il n'y a donc pas de raison pour qu'elles dispersent le Système Solaire.

Si M. Zamboni avait pensé à la dimension du Soleil (1.400.000 km de diamètre) il ne dirait pas : « La Vitesse Formidable » de 20 km par Sec. C'est une vitesse astronomiquement très lente, puisqu'il lui faut environ vingt heures pour parcourir son diamètre et sept ans à arriver à la distance de sa principale Planète : Jupiter... qui, elle-même, a fait le même parcours et leur position respective n'a pas changé.

Mais un autre Mouvement, dix fois plus rapide, entraîne tout l'Amas Local, dont Véga fait partie, par la Rotation de la Voie Lactée en son ensemble. Alors : Si nous étions nés quelques dizaines de millions d'années plus tôt ou plus tard, les deux directions, qui par hasard sont presque parallèles, pourraient être à Angle Droit.

Environ 200 km par seconde, à dix ou quinze pour cent près, car on ne connaît exactement ni la Masse exacte de la Galaxie, ni notre position dedans. Donc personne ne gagnera ce prix, mais rien que l'aspect des Galaxies en Spirale, montre bien qu'elles tournent.

■ ■ ■

La 6ème Région comprend les Régions Est de la Champagne incluant les Vosges et l'Alsace (laquelle jouit d'un régime spécial jusqu'à la Saône et le Rhône).

La 7ème, ou région Alpine inclut la Vallée du Rhône.

La 8ème comprend toute la bordure Méditerranéenne de Toulouse (au climat variable) Carcassonne au Sud des Cévennes, jusqu'au Sud de Montélimar et des Basses-Alpes. La Corse relève de ce climat et des influx italiens du Nord.

Bien entendu on pourrait pousser bien plus loin le découpage de ces régions.

Les courants telluriques principaux descendent les grands fleuves : Seine, Loire, Rhône, mais un courant océanique remonte la Garonne.

Les Menhirs et Dolmens nous renseignent aussi sur l'appartenance des courants hydrauliques souterrains, sur les nappes d'eau qui alimentent les rivières, sur leur origine.

Ce sont là les éléments de base d'une météorologie tellurique qui veut que :

LE TEMPS SE PREPARE SOUS TERRE, MAIS SE REALISE DANS L'ESPACE

Mais ces radiations n'influent pas seulement sur les phénomènes météorologiques, voire séismi-

La aussi, toutes les Etoiles de l'Amas local sont comprises, avec leurs Planètes et ceux qui sont dessus, dans un mouvement d'ensemble, dépendant des mêmes Effets, des mêmes Forces. Il n'y a donc pas de raison pour que cela les disperse.

Et tous les mouvements sont relatifs, respectifs, car il n'y a pas de Repère dans l'Univers et la Voie Lactée aussi doit avoir une Translation, emportant tout l'ensemble sans rien changer aux conditions de ce qui se passe à l'intérieur... Comme si le Créateur avait pris ses précautions pour que les Vivants de tous les Mondes ne puissent jamais connaître de mouvement absolu.

Avec mes souhaits de bonne année, je vous envoie un mandat pour mon abonnement de 1964. Et mes meilleures salutations.

Pierre SALMON.

POST-SCR. :

M. Zamboni nous dit qu'il étudie et essaye de comprendre la Relativité. Qu'il s'en garde bien ! C'est un Truc à se fausser l'Esprit pour le restant de ses jours !

C'est une Religion dont les Adeptes, certains très intelligents, car Intelligence et Bon Sens sont choses différentes... (On a vu un Fou détenu à Charenton, passer brillamment sa Licence de Mathématiques).

Ces gens-là commencent par vouloir « déformer le Temps et l'Espace ». Le Temps n'a pas d'existence objective ; c'est une vue de l'Esprit, qui permet de situer entre eux des Evénements successifs et en l'absence d'Evénement ; il n'y a pas de Temps. Alors : cette Idée ne peut avoir de Forme matérielle, donc pas de Déformation. L'Espace non plus, qui dans notre Pensée, ne peut exister que s'il y a des Objets dont on va mesurer ou essayer de mesurer les Distances. Pas d'Objet, c'est le Néant, qui ne peut avoir de Forme.

Cette déformation de choses qui n'existent pas, va permettre de rajeunir en circulant dans un Projectile, au mépris des Lois de la Biologie. Elle va aussi expliquer certaines variations de la Distance entre des Satellites et leur Astre Central... Mais là, on est tombé sur une Bûche dont vous avez entendu parler... Si on applique la Formule Relativiste (dite : Formule de Minkowsky) à un Satellite, quel qu'il soit, on trouve toujours un éloignement de ce Satellite. Or, on observe, au contraire, un rapprochement au lieu de l'éloignement calculé, si on mesure le temps du Satellite "Phobos" de Mars.

Si une Théorie est juste dans certains cas, Fausse dans d'autres, elle est à modifier ou à rejeter. Et depuis quarante ans, j'affirme qu'elle serait fausse pour tout Satellite Rétrograde... Mais pour le vérifier, il faudrait avoir les puissants Instruments des Américains... et surtout vouloir le vérifier.

ques, elles dégagent des forces radioactives qui influent sur le comportement, la santé physique ou psychique des individus qui y viennent, sur les eaux souterraines — radioactives — et sur les plantes poussant à proximité. (à suivre)

Paul BOUCHET

LA DIVINATION PAR LES NOMBRES

Franco 12 F.

LES DERNIERS ATLANTES

Franco 9 F.

Chez l'auteur : 40, rue Colonel-Fabien à DRANCY
(Seine) C. C. P. Paris 2707.75

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris.

Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

D'ailleurs, avant de prétendre que « l'Héter » est entraîné par les Astres, il faudrait prouver qu'un « Ether » existe.

Bref : Il vaut mieux ne pas se risquer là-dans.

Agréez mes salutations empressées.

P. S.

Monsieur V. ZAMBONI
MARSEILLE

Cher Monsieur,

C'est avec le plus grand intérêt que j'ai lu votre ouvrage : le Soleil ne se dirige pas vers l'étoile Véga. Aussi je prends la liberté de venir vous demander une explication complémentaire au sujet de votre démonstration.

(Page 21) : « ...Depuis 5.103 ans au moins... le Soleil n'a pas quitté d'une seule ligne ou d'un seul degré le Zodiaque ou le plan de l'Ecliptique. »

Logiquement, le Soleil ne peut pas, par définition, quitter le plan de l'écliptique, vous-même l'affirmez nettement aux lignes qui suivent. Le problème qui se pose est de savoir si, depuis 5.000 ans, on a pu mettre en évidence un déplacement dans le Zodiaque, qui est une zone de 17° de largeur apparente, du plan de l'écliptique. C'est-à-dire de mesurer, par une expérience objective, la réalité de ce mouvement hélicoïdal que vous niez. Vous dites que ce mouvement n'ayant pas été mesuré, il n'existe pas. Vous avez raison.

Mais je pose la question : s'il existait, avec les caractéristiques que lui attribue l'Astronomie, quel déplacement angulaire, par exemple, devrait-on mesurer ? En d'autres termes, quel serait l'angle que fait la direction d'une étoile du Zodiaque avec la direction qu'elle aurait eu il y a 5.000 ans, cette étoile étant bien connue il y a 5.000 ans pour appartenir au Zodiaque ?

J'ai choisi Antarès (alpha scorpion) parce qu'il est probable que son éclat l'avait déjà fait connaître il y a 5.000 ans. Le calcul fait donne un angle de 6 minutes d'arc en 5.000 ans.

Ce déplacement ne semble pas discernable parmi les autres composantes du mouvement apparent de l'étoile (Balancement du plan de l'Orbite terrestre, mouvement « propre » et... erreurs de mesure). Le fait qu'il ne soit pas décelé comme tel ne prouve pas sa non-existence et ne permet de conclure ni pour, ni contre.

Toutefois, le mouvement vers l'Apex a été mis en évidence, non par les méthodes de l'optique physique, comme vous l'indiquez, mais par la méthode que vous suggérez : mesure du mouvement apparent des étoiles de la Galaxie, et mise en évidence de la composante générale du mouvement relatif correspondant de toute la sphère des « fixes » vers l'anti-Apex. Le travail fut fait par W. HERSHELL sur les indications originales de T. MAYER.

A la lumière de calcul, j'ai relu votre ouvrage. J'en ai tiré l'impression que la notion d'échelle en était absente ; je m'explique :

(Page 22) ...L'expression (reprise en d'autres endroits de votre opuscule) : revenir au même POINT du ciel...

Si le POINT en question est bien un POINT à distance finie, c'est-à-dire tel par exemple que la géométrie Euclidienne lui reste applicable sans distorsion, comme le symbolisent vos figures, vous avez logiquement et expérimentalement raison.

Mais il m'est venu à l'idée que ces points étaient peut-être à l'infini, c'est-à-dire qu'ils n'étaient au fond que des DIRECTIONS. A ce moment, votre réfutation tombe, il n'y a plus contradiction entre la définition de l'année sidérale et l'affirmation de la trajectoire hélicoïdale.

Le rapport entre le rayon de l'orbite terrestre et celui de la sphère des « fixes », en utilisant la distance des étoiles visibles les plus proches, selon la définition du cours de M. KOURGANNOF, est de 10¹⁰. Ce qui caractérise bien des points à l'infini.

Que penser ?

Je suis certain que ces menues objections ne sont pas nouvelles pour vous. C'est pourquoi, j'ai pris la liberté de vous les soumettre.

Jean-Pierre DESTHILLIERS

Ingénieur civil de l'Aéronautique
Membre de la Société astronomique de France

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

du 21 Mai au 22 Juin 1964

par Paul BOUCHET

21-25 MAI : Nous n'espérons guère voir le beau temps chaud que mes prévisions cycliques pour 1964 permettaient pour la fin Mai.

Des vents froids de secteur Nord à Nord-Est peuvent même apporter des giboulées sur les régions Nord, Belgique, Parisienne et Est. Grêles probables très préjudiciables ; vents forts sur les Côtes de la Manche et de l'Atlantique. — Brumeux à l'intérieur. — Instable sur les Alpes et le Massif Central. — Pluies sur l'Aquitaine, de la Gironde aux Pyrénées sur tout le Bassin de la Garonne. Sur les Côtes Méditerranéennes et la Corse, assez beau temps rafraîchi par Mistral et Tramontane.

26-30 MAI : Tandis que le temps s'améliore au Nord d'une ligne allant de l'embouchure de la Loire à la Suisse, tout en restant encore frais pour la saison, quelques pluies seront notées dans l'Ouest, en Bretagne et sur le littoral Atlantique ; assez rares au Sud de la Gironde. Ciel encore couvert ou variable sur le Massif Central et les Alpes. Des orages avec pluies localement fortes seront notées sur les régions méditerranéennes, notamment à l'Est du Rhône.

31 MAI - 3 JUIN : Par le Sud-Ouest, une perturbation gagne l'ensemble de la France et de la Belgique jusqu'aux Pays-Bas et à l'Italie du Nord.

Ces perturbations présentent un caractère orageux et seront accompagnées de fortes pluies.

Hausse sensible de la température diurne, dont les écarts seront importants avec les minima nocturnes.

Sauf Mistral possible les 2 et 3 ces orages séviront aussi sur les côtes provençales et la Corse.

4-7 JUIN : Très instable par affrontement des vents de secteurs Nord et Sud. Ecart diurne nocturne très importants selon orientation ; d'où moyenne thermique peu élevée pour la saison.

Pluies abondantes en Bretagne et Normandie gagnant au Sud jusqu'aux Charentes et vers le Centre jusqu'à Orléans.

Beau au Sud d'une ligne Bordeaux-Grenoble sans hautes températures.

7-10 JUIN : Temps pluvieux sur toute la France, sauf sur les Côtes Méditerranéennes où quelques orages sont toutefois possibles.

10-13 JUIN : Atténuation de la pluviosité, qui peut, au plus, affecter les Régions Méditerranéennes où elles seront probablement abondantes.

Sur l'ensemble de la France, nous envisageons plutôt un ciel nuageux, avec averses locales et belles éclaircies.

14 - 17 JUIN : Au Nord et à l'Est d'une ligne très générale allant de l'embouchure de la Seine à celle du Rhône, le temps, soumis à des Vents d'Est sera assez froid, généralement couvert.

Pluies possibles en montagnes. — Les vents de secteurs Sud apportent à l'Ouest de cette ligne un ciel couvert également, mais plus tiède avec faibles pluies sur les Côtes Atlantiques, et plutôt localisées sur la Bretagne et la Manche.

Très variable, car les vents du Sud ont tendance à gagner sur le N.-O. tandis que les vents d'Est apporteront des perturbations sur les Alpes et sur les Côtes provençales. Probabilité de Mistral et Tramontane modérés.

18-22 JUIN : Temps généralement froid et perturbé sur les Régions Nord, Est, les Alpes, les Pyrénées.

Quelques éclaircies dans l'Ouest et le Centre où le ciel reste cependant brumeux.

Les pluies sévissent sur le littoral Méditerranéen où les rivières, grossies par les orages en montagne risquent de déborder soudainement. Solstice d'Été : le 21 juin à 8 h. 37.

Le temps sera probablement aussi peu « Été » ce jour-là qu'il ne fut printanier le 20 mars ; mais à partir du 23, nous envisageons avec joie le retour du Beau Temps, progressivement chaud.

Ces Prévisions sont données par le BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES POLITIQUES, ECONOMIQUES de Paul BOUCHET près de trois mois d'avance. Pour un abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en novembre 1961 25 F. S'adresser à l'auteur 40, rue du Colonel Fabien à Drancy (Seine). CCP Paris 2707-75.

“ PHOBOS ” ET “ DÉIMOS ” (suite de la page 7)

qui est représenté par l'Unité, celui de Mercure étant de 0,38 et celui de Vénus de 0,966. A cette époque lointaine il existait aussi une grosse planète entre Mars et Jupiter. On sait que par suite d'un cataclysme cette planète a été réduite en miettes et que ses débris, « Les Astéroïdes » continuent leur mouvement de translation autour du Soleil. C'est probablement à la même époque que Vulcain a été détruite. Ce cataclysme a dû perturber les mouvements des autres planètes. Il se pourrait qu'alors les 2 satellites de Mars qui existaient aient été arrachés au champ magnétique de Mars et se trouvent circulant encore parmi les 2000 astéroïdes actuels. Le mouvement de rotation propre de Mars aurait été perturbé, presque arrêté, et les Marsiens auraient alors construits « Phobos » et « Déimos » pour rétablir cet équilibre rompu et redonner à leur planète son mouvement de rotation normal sur son axe, car une planète privée de satellite ne peut tourner sur elle-même.

Ceci nous fait songer à l'intelligence prodigieuse des Marsiens, à leur Science qui applique des techniques fantastiques que nous avons peine à comprendre ! Cette hypothèse confirmerait les affirmations du savant russe qui dit que « Déimos et Phébos sont des satellites artificiels ». Mais en est-il bien ainsi ? Nous n'osons répondre affirmativement à la question.



Nous prions nos lecteurs de nous excuser du retard d'impression de ce numéro consécutif à de graves perturbations qui se sont produites dans la presse Stéphanoise.

Le cataclysme qui a détruit la grosse planète qui se trouvait entre Mars et Jupiter a-t-il été si formidable pour déplacer et projeter ses 2 satellites à 2 ou 300 millions de kilomètres et les mêler aux autres débris de la grande planète qui avait éclaté ? Et, Mars dans cette tourmente céleste n'aurait pas bougé ? La perturbation dans son mouvement de rotation n'aurait-elle pas été néfaste à ses habitants ? Ceux-ci auraient-ils été épargnés ? Nous ne le pensons pas : l'humanité marsienne aurait été anéantie et la planète serait inhabitable ce qui est improbable. Nous savons qu'elle vit et qu'il y a des êtres super-intelligents à sa surface. Toutes ces raisons nous font penser que les satellites de Mars sont comme ceux des autres planètes naturels et non artificiels.

Nous pensons qu'à l'origine le système solaire comportait selon nos estimations, 48 satellites pour ses 8 planètes de la Terre à Pluton ; l'astre situé entre Mars et Jupiter en comptait 15 car il avait un volume de 14,67 supérieur à celui de Jupiter qui a une grosseur de 11,14 par rapport à celui de la Terre. Les 2000 astéroïdes sont des petites planètes, dépourvues de satellites bien entendu (à moins que des grains de poussière ou matière cosmique en fassent fonction), mais leur masse totale forme un champ magnétique suffisant pour maintenir l'équilibre dans cette zone du système solaire. Il se passe ici ce qui s'est produit lors de la disparition de Vulcain, planète infra-mercurielle, la perturbation magnétique n'a été que passagère et la masse du champ magnétique est demeurée suffisante. Il y a donc une loi qui, grâce au jeu des forces d'action et de réaction, qui sont collaborationnistes, comme l'a démontré A. Murat, peut permettre le rétablissement d'un équilibre accidentellement rompu ?

Cours d'alimentation de santé

par André et Janine PASSEBECQ

Données fondamentales. — L'art de s'alimenter, nécessité vitale. Les erreurs alimentaires de la vie moderne. Le merveilleux processus de digestion et d'assimilation. Importance de la mastication. Faum, appétit, anorexie, boulimie. Les principaux régimes alimentaires. Alimentation et dégénérescence. Aliments inertes, aliments vivants. Sol, aliment, santé. Comment nos aliments sont dénaturés et empoisonnés. Tableau de la composition moyenne des aliments. Les azotés, les farineux, les sucres, les graisses, les vitamines, les sels minéraux, le soleil-aliment. Bons et mauvais aliments : viande et poisson, œuf, lait, fromage, fruits oléagineux, farineux, pain, légumes, fruits, jus de fruits, etc. Le blé germé, aliment miracle. Les suppléments alimentaires. Digestibilité des divers aliments. Les intoxications alimentaires. Aliments acidifiants et alcalinisants.

L'Alimentation équilibrée. — La loi du minimum. Equilibres alimentaires. Composition idéale de la ration alimentaire. Besoins organiques en calories et protides. La suralimentation. Les insuffisances des tables alimentaires. Le problème des combinaisons alimentaires. Nocivité des vitamines artificielles. Anti-aliments et anti-vitamines.

Données pratiques de base. — Faut-il manger cru ou cuit ? Comment cuire. Les ustensiles. L'aluminium est-il dangereux ? Les procédés de conservation. Les meilleures méthodes de stockage. L'alimentation de l'adulte. L'alimentation de l'enfant. L'alimentation de la femme enceinte et allaitante. L'alimentation des personnes âgées. L'alimentation dans les troubles de santé aigus et chroniques. Jeune et régimes de désintoxication. Obésité et maigreur. Dentition et nutrition.

Aspects particuliers du problème alimentaire. — Psychologie et alimentation. Nutrition et caractère, intelligence et spiritualité. Les aspects biologiques et psychologiques du végétarisme. Les difficultés du nouveau-venu, comment les surmonter. Ultimes conseils.

La cuisine saine. — Les aliments classés suivant la saison de récolte, de maturation et d'utilisation. Menus équilibrés classés par saison. Recettes saines correspondant aux menus. Nombreux renseignements pratiques.

Perdus dans le maquis des théories alimentaires contradictoires, combien cherchent une voie valable !

Voici un Guide sûr, une mise au point sérieuse et éprouvée, présentant des solutions précises même aux problèmes les plus controversés.

Un magnifique volume, reliure très solide, toile verte, papier de luxe 350 pages. Franco 29 F.

Toute commande doit être adressée au Centre d'Hygiène Naturelle, 15, rue des Chats-Bossus, à LILLE (Nord) C.C.P. Lille 2205-08.

**SI LA CASE CI-CONTRE COM-
PORTE UNE FLECHE, CELA SI-
GNIFIE QUE VOTRE ABONNE-
MENT EST TERMINE.**

ABONNEMENTS

1° ABONNEMENT (11 NUMEROS) :
Ordinaire : 16 F — de soutien : 24 F
2° ABONNEMENT 6 NUMEROS :
Ordinaire : 9 F — de soutien : 13 F
ETRANGER : mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.
SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE
VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE :
à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins »,
LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire).
C.C.P. 27-24-26 LYON.

Imprimé en France - Le Directeur de Publication : R. VEILLITH. - N° d'inscription Commission Paritaire : 35.385. - Imprimerie Imprimux, Saint-Etienne
Dépôt 2ème Trimestre 1964